

ELECTIONS LOCALES :

La campagne électorale prend fin aujourd'hui à minuit

P.03



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3143 Mardi 23 Novembre 2021 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

P.06

ANNABA / AMÉNAGEMENT, ÉCLAIRAGE PUBLIC ET RÉSEAU ROUTIER

Le wali en visite d'inspection à la zone industrielle d'Ain Sayed



ANNABA



Quelle solution ! Pour pallier aux carences de transport à Seraidi

P.07

ANNABA



La drogue se propage en milieu scolaire... Les spécialistes se mobilisent et tirent la sonnette d'alarme

P.07



ANNABA / ADMINISTRATION

Le wali réceptionne les locaux de la nouvelle extension de la DRAG

P.06

Le Président Tebboune reçoit les membres de la Cour constitutionnelle à l'occasion de leur prise de fonctions

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu lundi lors d'une cérémonie au Palais du peuple (Alger) le président et les membres de la Cour constitutionnelle à l'occasion de leur prise de fonctions.

La cérémonie s'est déroulée en présence du président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, du président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, du Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, de l'ancien président du Conseil constitutionnel, Kamel Fenniche, du chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, le Général de Corps d'Armée Saïd Chanegriha, du ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Abderrachid Tabi, de membres du gouvernement, des conseillers du président de la République et de hauts responsables.

A cette occasion, le président de la République a salué les anciens président et membres du Conseil constitutionnel et le président et les membres de la Cour



constitutionnelle.

Le président et les membres de la nouvelle Cour constitutionnelle ont ensuite rejoint le Président Tebboune pour la photo de famille.

Le président et les membres de la Cour constitutionnelle avaient prêté serment, jeudi dernier, au siège de la Cour suprême au lendemain de la signature par le président de la République des décrets présidentiels portant composante de la Cour

constitutionnelle, conformément aux articles 91 alinéa 7, 186 et 188 de la Constitution.

La Cour constitutionnelle est composée de membres nommés par le président de la République, à savoir Omar Belhadj (président), Leïla Aslaoui, Bahri Saadallah et Mesbah Menas, de membres élus, à savoir Djilali Miloudi de la Cour suprême et Amal Eddine Boulouar du Conseil d'Etat, ainsi que des professeurs de Droit constitutionnel Fatiha

Benabbou, Abdelouaheb Khrif, Abbas Ammar, Abdelhafidh Oussoukine, Omar Boudiaf et Mohamed Boufertas.

Le président de la Cour constitutionnelle est désigné pour un mandat unique de six (6) ans. Les autres membres remplissent un mandat unique de six (6) ans et sont renouvelés par moitié tous les trois (3) ans.

Selon l'article 186 de la Constitution, la Cour constitutionnelle est composée

de douze (12) membres: quatre (4) désignés par le président de la République, dont le président de la Cour, un (1) élu par la Cour suprême parmi ses membres, un (1) élu par le Conseil d'Etat parmi ses membres, et six (6) élus au suffrage parmi les professeurs de droit constitutionnel. Le président de la République détermine les conditions et les modalités d'élection de ces membres.

La Cour constitutionnelle est, aux termes de l'article 185 de la Constitution, une institution indépendante chargée d'assurer le respect de la Constitution. Elle est l'organe régulateur du fonctionnement des institutions et de l'activité des pouvoirs publics. Parmi ses attributions, figure l'examen des recours relatifs aux résultats provisoires des élections présidentielles, des élections législatives et du référendum et proclame les résultats définitifs de toutes ces opérations. De même qu'elle peut être "saisie d'une exception d'inconstitutionnalité sur renvoi de la Cour suprême ou du Conseil d'Etat".

Ancrer la démocratie participative dans la gestion de la chose publique

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamel Beldjoud, a affirmé, lundi à Illizi, que les pouvoirs publics œuvraient à l'ancrage de la démocratie participative dans la gestion de la chose publique selon une approche nouvelle.

S'exprimant lors de la cérémonie d'installation de Ahmed Belhadad en tant que wali d'Illizi, dans le cadre du récent mouvement partiel opéré par le Président de la République dans le corps des walis, M. Beldjoud, a indiqué que "les pouvoirs publics œuvrent à l'ancrage de la démocratie participative dans la gestion de la chose publique, selon une approche nouvelle reposant essentiellement sur une ouverture sur l'ensemble des catégories sociales, l'écoute de leurs préoccupations et leur prise en charge sérieuse dans le

cadre d'une relation participative constructive".

Le ministre, qui est accompagné dans cette visite du ministre des Moudjahidine et des Ayant-droits, Laid Rebigua, a souligné que les pouvoirs publics accordent un intérêt particulier au processus de développement de cette wilaya, soutenant, à ce propos, que cela apparait à travers les financements importants mobilisés ces dernières années pour l'exécution des différents programmes de développement ayant permis de réceptionner divers équipements publics.

Ces programmes ont contribué à l'amélioration des conditions de vie du citoyen et à la satisfaction de ses doléances, notamment en matière de raccordement aux réseaux d'eau potable ayant atteint un taux de 98%, et autant pour celui de l'électricité et du gaz, en plus d'atteindre un taux de 94% en termes de scolarisation



dans cette wilaya frontalière, a-t-il précisé.

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a salué, par ailleurs, le rôle important assumé par l'Armée nationale populaire (ANP) aux frontières pour la défense du pays et sa préservation de toutes menaces, avant de valoriser aussi les efforts de l'ensemble des corps sécuritaires dans leur lutte contre

la criminalité transfrontalière et dans leur protection de l'économie nationale.

M. Beldjoud a loué également le degré de vigilance des citoyens et des notables de la région et leur adhésion autour des institutions de l'Etat pour la stabilité de la région et du pays.

Il a appelé, au terme de son intervention, le nouveau wali d'Illizi à œuvrer avec abnégation et dévouement

pour le développement de cette collectivité et sa promotion au rang des grandes wilayas du pays, au mieux des intérêts et attentes de ses habitants.

La cérémonie d'installation s'est déroulée au siège de la wilaya, en présence des autorités locales civiles et militaires, ainsi que d'élus des deux chambres du Parlement et des notables de la région.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Elections locales : La campagne électorale prend fin aujourd'hui à minuit

La campagne électorale pour les élections des Assemblées populaires communales et de wilaya, prévues le 27 novembre, prend fin mardi à minuit, soit 3 jours avant la date du scrutin, une période au cours de laquelle les candidats doivent s'abstenir de faire campagne, conformément à la Loi organique relative au régime électoral.

L'article 74 de cette loi stipule, en effet, que "nul ne peut, par quelque moyen et sous quelque forme que ce soit, faire campagne, en dehors de la période prévue à l'article 73 ci-dessus" qui dispose que la campagne est "déclarée ouverte vingt-trois (23) jours avant la date du scrutin et s'achève trois (3) jours avant la date du scrutin". Refonte du code des collectivités locales pour conférer davantage de prérogatives aux élus, libérer ces élus de toutes les contraintes, ériger la commune en locomotive du développement local, en promouvant l'investissement et en créant de l'emploi, préserver et consolider la stabilité du pays, ont constitué les thèmes clefs abordés par les candidats affiliés à des partis politiques ou se présentant comme indépendants. Dans une première évaluation, le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Charfi, a estimé que la campagne électorale s'est déroulée de manière "positive", les règles de bonne conduite ayant été respectées.

La loi organique relative au régime électoral énonce que "tout candidat ou personne qui participe à une campagne électorale doit s'abstenir de tenir tout discours haineux et toute forme de discrimination".

M.Charfi a fait état de quelques



"dépassements mineurs", en relation avec le non-respect du protocole sanitaire pour faire face à l'épidémie du Coronavirus (Covid-19).

Le corps électoral s'est élevé, au terme de la révision exceptionnelle des listes électorales, à 23.717.479 électeurs et électrices, selon les données communiquées par l'ANIE, instance qui supervise tout le processus électoral.

Quelque 800.000 encadreurs

seront mobilisés pour le bon déroulement du scrutin dans 61.696 bureaux et 13.326 centres de vote.

Un total de 1.158 dossiers de candidature aux Assemblées populaires de wilaya (APW) a été retiré, dont 877 dossiers retirés par 48 partis politiques agréés et 281 par des listes indépendantes. Un total de 22.325 dossiers de candidature aux Assemblées populaires communales (APC)

a été également retiré, selon la même source.

Un protocole sanitaire en prévision des élections locales a été signé par l'ANIE et le ministère de la Santé, en vue de prévenir la propagation du Covid-19. Les deux parties ont souligné leur attachement à l'application stricte des mesures préventives pour le déroulement du scrutin "en toute sécurité", relevant que tous les moyens

nécessaires ont été mobilisés pour la réussite de ce rendez-vous.

D'autre part, un budget de 8,67 milliards de dinars a été alloué pour les dépenses liées à la préparation et à l'organisation des élections locales.

M.Charfi a estimé que "toutes les conditions" de réussite des élections locales du 27 novembre "sont réunies", tout en relevant que cette réussite était "étroitement liée au degré d'éveil démocratique chez le citoyen".

Les élections locales s'inscrivent dans le cadre du parachèvement du processus d'édification institutionnelle mis en œuvre par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Elles ont été précédées du référendum sur la révision de la Constitution du 1er novembre 2020 et des élections législatives du 12 juin 2021.

En présidant la cérémonie d'installation des membres du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), le 28 septembre dernier, le président de la République avait qualifié les élections locales d'"étape cruciale du processus de redressement dont découleront des assemblées représentatives à même de prendre en charge les préoccupations et les aspirations des citoyens".

Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, avait annoncé, lors de la présentation du Plan d'action de son gouvernement, l'installation, en octobre, d'ateliers de réforme dédiés à la révision des codes communal et de wilaya, en vue de "répondre aux exigences du développement local".

Zitouni :

Ériger la commune en une entreprise économique solide

Le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Tayeb Zitouni, a appelé, dimanche depuis Souk Ahras, à l'impératif d'ériger la commune en une entreprise économique solide.

Dans une allocution prononcée lors d'un meeting populaire animé à la maison de Culture "Tahar Ouettar" dans le cadre de la campagne électorale des élections locales du 27 novembre, M. Zitouni a fait savoir qu'"à travers l'édification d'une commune et d'un système économique solides, nous serons en mesure de construire un front interne solide pour l'Algérie que nous devons préserver".

Après avoir réitéré son appel à "la révision des codes communal et de wilaya", le même responsable a estimé que "cela devra permettre de garantir de larges prérogatives aux élus locaux en vue de la réalisation du développement global et la création d'une valeur ajoutée". L'élargissement des prérogatives de l'élu local lui permettra de "concrétiser les missions qui lui ont été confiées", a-t-il poursuivi, appelant à l'impératif de "garantir la protection juridique à l'élu local intègre au service du développement local".

Soulignant que sa formation politique "ne ménage aucun effort pour être au service du

développement national", M. Zitouni a invité les citoyens à "participer" aux élections qui constituent, a-t-il dit, "une poursuite du processus d'édification nationale".

"La construction d'une classe politique solide et l'établissement des principes d'intégrité, de transparence et de reddition de comptes au niveau des collectivités locales ne sauraient être réalisés sans poursuites judiciaires contre les personnes corrompues", a affirmé le SG du RND, soulignant que cela s'inscrit "dans le cadre du projet futur de l'Algérie nouvelle initié par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune".



7 ans de prison ferme requis à l'encontre de Abdelmalek Sellal



Le Procureur de la République près le Pôle pénal économique et financier du tribunal de Sidi M'hamed (Alger) a requis lundi une peine de sept (7) ans de prison ferme et une amende d'un (1) million DA à l'encontre de l'ancien Premier ministre, Abdelmalek Sellal, impliqué dans une affaire liée à la corruption dans la wilaya de Bejaia.

Une peine de trois (3) ans de prison ferme et une amende de 100.000 DA a également été requise à l'encontre de son directeur de cabinet, Mustapha Rahiel, de l'ancien wali de

Bejaia, Ouled Salah Zitouni et de l'ancien Secrétaire général de la wilaya ainsi que de l'homme d'affaires Laâlaoui Mahmoud.

L'ancien Premier ministre et son directeur de cabinet sont poursuivis dans des affaires de corruption au niveau de la wilaya de Bejaia, notamment pour "abus de fonction et octroi d'indus avantages".

Lors de l'audition des accusés, Abdelmalek Sellal a nié l'existence d'une relation avec l'homme d'affaires Laâlaoui. De son côté, l'ancien directeur de cabinet, Mustapha Rahiel a nié son intervention pour

octroyer des facilitations pour la réalisation d'un hôtel touristique, déclarant que "l'intervention de la Primature à l'époque était dans le cadre des facilitations accordées aux investisseurs afin de créer de nouveaux postes d'emploi".

Le tribunal a également auditionné l'homme d'affaires Mahmoud Laâlaoui ainsi que plusieurs cadres de la wilaya de Béjaia, des services techniques de la Direction de la Protection civile de wilaya et de la Sonelgaz. Le procès se poursuit avec les plaidoiries du collectif de la défense des accusés.

Tribunal de Sidi M'hamed : Le procès de l'ancien wali d'Ain Defla reporté au 6 décembre prochain



Le pôle pénal économique et financier près le tribunal de Sidi M'hamed (Alger) a reporté lundi au 6 décembre prochain le procès de l'ancien wali d'Ain Defla, Benyoucef Aziz à la demande de l'agent judiciaire du Trésor.

L'ancien wali d'Ain Defla est poursuivi dans cette affaire pour des accusations en lien avec la corruption. Est également poursuivi dans cette affaire, le groupe "ETRHB" des frères Haddad.

Promotion de 100 chercheurs permanents lors de la session de la Commission universitaire Alger

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane a déclaré, dimanche à Alger, que la promotion de 100 chercheurs permanents lors de la 24e commission universitaire nationale des chercheurs permanents s'expliquait par l'adhésion d'un grand nombre de candidats à la transition numérique.

Présidant la cérémonie d'annonce des résultats de cette session qui a vu la promotion de 100 chercheurs permanents, le ministre a précisé que l'augmentation considérable du nombre de candidats (122) par rapport à la précédente session (23) dans les deux catégories concernées par la promotion, à savoir la promotion du grade de professeur de recherche "A" au grade de directeur de recherche et la promotion du grade de professeur de recherche "B" au grade de professeur de recherche "A" s'explique par l'adhésion des chercheurs permanents à la transition numérique.

M. Benziane a souligné que son département veillait à "améliorer en permanence la plateforme numérique de promotion



des chercheurs permanents", précisant que la tenue de cette session par voie numérique, du 25 septembre au 11 novembre, a facilité aux chercheurs permanents, à travers tous les centres de recherche et les unités relevant du secteur ou sous tutelle d'autres secteurs ministériels, la gestion de leurs dossiers de promotion.

Cela permettra de faire passer le nombre des encadreurs de recherche (directeur de recherche et enseignants chercheur "A") de 505 à 605 du nombre global des chercheurs permanents dont le nombre est de 2199 à travers tous les centres de recherche et les unités.

Toutes ces promotions en matière

d'encadrement de recherche scientifique dans les domaines des sciences et de la technologie, des sciences élémentaires, des sciences de la terre et de la vie, des sciences sociales et humaines permettront de "promouvoir la performance de la recherche scientifique et du développement technologique dans les centres de recherches".

Ces promotions y seront également "un appui", à travers ce que ces élites produisent en matière de "recherche scientifique d'application utile et de satisfaction des besoins des secteurs socio-économiques, et à travers ce qu'elles produisent comme recherches scientifiques qu'elles publient".

A l'occasion, M. Benziane a indiqué que sur un total de 62 candidats, 50 enseignants chercheurs de classe "A" ont été promus au grade de directeur de recherches, répartis sur les filières des Sciences et technologies (16), les sciences fondamentales (12), les sciences de la Terre, de l'univers et de la vie (13), ainsi que sur les sciences sociales et humaines (9).

S'agissant de la promotion du grade d'enseignant chercheur de classe "B" au grade d'enseignant de classe "A", il a été procédé à la promotion de 50 sur un total de 60, répartis sur les filières des sciences et technologie (26), des sciences fondamentales (13), des sciences de la Terre, de l'univers

et de la vie (7), ainsi que sur les sciences sociales et humaines (4). Dans un même contexte, le ministre a fait savoir que cette rencontre intervient en vue de traduire le souci de son secteur à suivre le processus professionnel du chercheur permanent, étant "le pilier essentiel" de la recherche scientifique et du développement technologique, ainsi qu'une réaffirmation de "l'encouragement de l'excellence", qui permet l'émergence de "recherches distinguées", consolide la production scientifique et la recherche de développement et crée une base de recherches solide qui se hisse au niveau exigé.

Partant, M. Benziane a affirmé que son ministère s'emploie, avec toute la détermination, à organiser les concours de promotion de façon "périodique et continue", à travers "des dates fixes" annoncées à l'avance, en vue de permettre aux différents candidats d'élaborer leurs dossiers dans des conditions très confortables et assurer la prise en charge adéquate de la gestion des parcours professionnels de la catégorie des chercheurs permanents".

Le FMI félicite les autorités algériennes pour la stratégie de relance de la croissance

Le Conseil d'administration du Fonds monétaire international (FMI) a félicité les autorités algériennes pour leur stratégie de relance de la croissance et de réduction de la dépendance de l'économie vis-à-vis des hydrocarbures, tout en partageant les priorités de réforme identifiées pour aider à la transition du pays vers un modèle de croissance plus inclusif et durable.

Selon un communiqué du ministère des Finances, le Conseil d'administration du FMI a examiné, lors de sa réunion tenue le 19 novembre dernier, le rapport de la mission de consultation conduite sur l'Algérie au titre de l'Article IV des Statuts du Fonds, qui s'est déroulée virtuellement du 14 Septembre au 03 Octobre 2021.

A ce titre, le Conseil

d'administration du FMI a "salué les réformes envisagées par l'Algérie, visant à renforcer les attributions de la Banque d'Algérie et a félicité les autorités algériennes pour leur stratégie de relance de la croissance et de réduction de la dépendance de l'économie vis-à-vis des hydrocarbures".

Il a également salué "le nouveau plan d'action du Gouvernement, tout en partageant les priorités de réforme identifiées pour aider à la transition de l'Algérie vers un modèle de croissance plus inclusif et durable", a précisé le ministère.

Le Conseil du FMI a noté également qu'"en dépit de ce contexte de pandémie, une reprise progressive est en cours en Algérie, même si quelques vulnérabilités persistent encore en raison des répercussions



de la COVID-19 et de la prépondérance des hydrocarbures dans la structure de l'économie algérienne".

Tout en précisant qu'"un mix de politiques calibrées permettrait de soutenir la stabilité macroéconomique et promouvoir une croissance durable, résiliente et inclusive", le Conseil du FMI

a mis l'accent notamment sur la nécessité de poursuivre les efforts de la consolidation budgétaire en adaptant son rythme et sa composition à l'évolution de la pandémie et aux conditions économiques nationales afin de protéger les populations les plus vulnérables.

Saluant également les efforts

récents des autorités algériennes pour moderniser la gestion budgétaire et améliorer l'efficacité du secteur public, les administrateurs du FMI ont encouragé le Gouvernement à diversifier davantage les sources de financement du budget, a ajouté le communiqué.

Sur un autre plan, le Conseil d'administration du FMI a souligné qu'"une politique monétaire bien calibrée, associée à une plus grande flexibilité du taux de change, pourrait aussi soutenir les efforts de stabilisation".

Le Conseil du FMI a recommandé, en outre, "une intensification des efforts de mise en œuvre des recommandations du Programme d'Évaluation du Secteur Financier (FSAP)", a-t-on indiqué de même source.

Bekkai effectue une visite inopinée à l'Aéroport international "Houari Boumediene"



Le ministre des Transports, Aissa Bekkai a effectué dimanche soir une visite inopinée à l'Aéroport international "Houari Boumediene", où il s'est enquis des conditions d'accueil des voyageurs, a indiqué un communiqué du ministère.

Cette visite qui a duré une heure et demi, a permis au ministre de s'enquérir des conditions d'accueil des voyageurs en provenance de différents pays, et d'inspecter les structures de l'aéroport tels les points

de contrôle des documents de voyage et de bagages et les salles dédiées au diagnostic de Covid-19, précise la même source.

M.Bekkai a appelé les responsables de l'aéroport et des différents services sécuritaires à la mobilisation de toutes les ressources humaines et matérielles en vue d'assurer le confort et la sécurité des voyageurs, soulignant la nécessité de veiller au respect strict du protocole sanitaire.

Le ministre a souligné que la

nouvelle aérogare de l'Aéroport international est "un acquis important" qu'il faut préserver à travers la maintenance et une exploitation optimale de ses équipements en vue d'assurer le confort des voyageurs et en faire un trait d'union entre le continent africain et les différentes capitales du monde. M.Bekkai compte intensifier ce genre de visites dans les différents établissements et structures relevant du secteur, conclut la même source.

Régulariser la situation des entreprises privées productives réalisées sur des terrains agricoles



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a ordonné dimanche à Alger la régularisation de la situation des entreprises économiques privées productives réalisées sur des terrains agricoles, a indiqué un communiqué du Conseil des ministres.

Présidant une réunion du Conseil des ministres, le Président Tebboune a donné des instructions pour "régulariser la situation des entreprises économiques privées productives réalisées sur des terrains agricoles en leur délivrant des permis de construire".

Il a également ordonné de "conférer une formule commerciale et économique au guichet unique consacré à

la régularisation des dossiers d'investissement à l'avenir", chargeant le Médiateur de la République de "la prise en charge des préoccupations des industriels dont les projets sont en suspens pour des raisons bureaucratiques remontant à la gestion de la période précédente".

Le Président de la République a également salué les efforts consentis dans le secteur de l'industrie dont les indicateurs positifs commencent à se manifester.

M. Tebboune a chargé le directeur de cabinet de la Présidence de la République d'évaluer les décisions émanant du Conseil des ministres déjà mises en œuvre et d'assurer le suivi de celles non encore exécutées, selon le communiqué.

ANNABA / Administration Le wali réceptionne les locaux de la nouvelle extension de la DRAG



Sihem Ferdjallah

Une nouvelle extension de la DRAG (Direction de la réglementation et de l'administration générale), au chef-lieu de la commune d'Annaba, a été réceptionnée, a-t-on constaté sur place. En effet, le wali d'Annaba, accompagné du P/APC d'Annaba et des autorités civile et militaire a inauguré, hier, cette nouvelle infrastructure et ce dans le

cadre de l'application de la procédure de la modernisation de l'état civil à l'ère de la biométrie et de faciliter les démarches préconisées par la tutelle et aussi de veiller également à l'application des instructions émises par les hautes instances du pays. Par la suite le wali d'Annaba a inspecté l'hôtel de la ville pour voir la cadence des travaux de réhabilitation et de restauration de cet établissement.

ANNABA / Aménagement, éclairage public et réseau routier Le wali en visite d'inspection à la zone industrielle d'Ain Sayed



Tayeb Zgaoula

Vu l'intérêt qu'il porte pour la poursuite et le suivi de la réalisation et les activités des zones industrielles de la wilaya conformément à l'application des programmes économiques où des lignes directrices ont été tracées et des orientations dans le domaine données, le wali Djamel Eddine Berrimi, accompagné des autorités locales et des responsables des secteurs concernés a effectué, dimanche passé, une visite d'inspection à la zone industrielle d'Ain Sayed, qui accuse un retard pour accueillir les investisseurs en raison de certains points noirs. Le Wali a été attentif à toutes

les contraintes qui lui ont été soulevées freinant l'aménagement de cette zone industrielle en matière d'éclairage public, de gaz et de route. Les investisseurs ont pris part à cette visite en abordant certains problèmes liés à l'aménagement de cette zone industrielle. Le chef de l'exécutif a rassuré que les contraintes sont prises en charges et que les projets d'investissement qui permettent de booster l'économie sont au cœur de nos préoccupations. On accorde un grand intérêt à cette zone industrielle surtout avec la réalisation du tronçon routier sur une distance de 36 kms reliant les deux wilayas d'Annaba et El Tarf. C'est la raison pour laquelle il faudrait accélérer la cadence des travaux " a-t-il ainsi conclu.

ANNABA / Cadre de vie Routes inaccessibles et éclairage public défaillant Les habitants de la cité 700 logements de Kharaza dénoncent

LB

Les lampes de l'éclairage public existent mais hélas n'éclairent plus et plusieurs quartiers au niveau de certaines localités replongent, dès le coucher du soleil, dans l'obscurité. C'est le cas des habitants de la cité 700 logements à Kharaza qui se voient exposés à de nombreuses contraintes et désagréments, dus au défaut, sinon au faible éclairage public qui perdure depuis plusieurs semaines. La cité est souvent plongée dans le noir. Une situation qui les angoisse, d'où la peur pour eux de se hasarder en famille ou bien de rejoindre leurs domiciles à des heures tardives en soirée, du fait des risques d'agressions nocturnes et des vols particulièrement au niveau de l'entrée principale du quartier. Ne bénéficiant, par contre, d'aucune maintenance voir rarement. Si une lampe est grillée, il faudra attendre plusieurs jours, voire plusieurs semaines, pour qu'elle soit remplacée. Certains luminaires en panne ne sont là que pour le décor, au grand dam des riverains. Dans beaucoup de cas, celles-ci sont imputées à la mauvaise qualité des ampoules. Les moyens humains et matériels affectés à la maintenance du réseau d'éclairage



public ne sont pas suffisants; la lumière sécurisante, qui inciterait les gens à sortir la nuit en toute quiétude, est donc absente. Il a été signalé également le mauvais état des routes de cette localité... Celles-ci se trouvent dans un état lamentable, garnies de crevasses, nids-de-poule et autres cratères qui caractérisent l'état de ces routes, notamment au niveau de l'entrée principale de la localité. Les habitants et les automobilistes ont du mal à supporter les désagréments que leur offre l'état défectueux de ces routes. Une dégradation perpétuellement mal vécue par ces derniers, qui ne savent plus à quel saint se vouer. A ce titre, les habitants de la cité sollicitent une intervention urgente des autorités locales concernées à l'effet de trouver une solution à leurs préoccupations, particulièrement en matière de sécurité publique.

ANNABA / Assainissement Lancement d'une vaste campagne de nettoyage au niveau de plusieurs cités



Sarah Yahia

Une vaste campagne de nettoyage dans plusieurs cités de la commune d'Annaba a été lancée, hier, par les autorités locales de la wilaya, ayant nécessité la mobilisation de gros moyens techniques et un renforcement des effectifs. Plusieurs organismes publics ont contribué à la réalisation de cette opération d'entretien et de nettoyage. Les lieux ciblés concernent les cités des "500 logements de Abtal, les "1028 logements" et les 240 logements". Cette campagne a été initiée, en réponse aux appels et aux demandes des citoyens qui ont exprimé à maintes reprises leur mécontentement au sujet de l'insalubrité qui règne dans divers endroits de la ville. Cette opération vise à l'éradication des

déchets et autres points noirs altérant l'image des centres urbains, et l'implication des citoyens dans la propreté des milieux visant à créer un environnement sain et un cadre de vie embelli à Annaba. Elle a permis le ramassage d'importantes quantités de déchets et ordures domestiques. Durant ces actions, plusieurs déchets composés de bouteilles en plastique, de plantes épineuses et autres débris ont été collectés. Le ramassage et la collecte des ordures domestiques seront bien évidemment acheminées directement vers le centre d'enfouissement technique (CET) de Berkaâ-Zerka. Sachant que les autorités ont souvent invité les citoyens à "éviter de jeter les déchets de manière anarchique aux abords des habitations, des jardins et places publiques en vue de préserver l'environnement

ANNABA / TRANSPORT

Quelle solution ! Pour pallier aux carences de transport à Seraïdi

Sarah Yahia

Les habitants de la commune de Seraïdi éprouvent de grandes difficultés résultant du déficit des moyens de transport. En dépit des nombreuses promesses qui n'ont abouti à rien, ces habitants souffrent cruellement du manque de moyens de transport. Ce problème perdure depuis des années, une vraie plaie au quotidien, particulièrement pour les familles démunies ne disposant pas de véhicules. Ces derniers subissent quotidiennement des désagréments du fait d'un manque chronique de moyens de transport communs, et ce malgré les appels incessants et répétés aux autorités concernées. «C'est un véritable calvaire pour les gens qui doivent se rendre à leurs lieux de travail ou les étudiants à leurs établissements universitaires», raconte un citoyen. Plusieurs appels ont été lancés en ce sens aux services concernés et à leur



tête la Direction de transport pour remédier à ce problème, mais en vain. Les catégories pénalisées sont surtout les fonctionnaires, les employés des administrations, les étudiants ainsi que les commerçants qui peinent à rejoindre leur lieux de travail et ce avec beaucoup de retard. Face à toutes ces contraintes, les habitants interpellent les autorités concernées à l'effet de prendre en charge leurs doléances et de renforcer efficacement la commune en la dotant par d'autres moyens de transport.

ANNABA / ÉMIGRATION CLANDESTINE

Nouvelle tentative de traversée clandestine déjouée 34 harraga appréhendés



Sarah Yahia

34 harraga ont été interceptés, avant-hier ...ils tentaient de rejoindre l'autre rive de la méditerranée, apprend-on de source maritime. Ce corps paramilitaire qui mène une guère implacable contre ces traversées de la mort, est parvenu une fois de plus à déjouer cette énième tentative désespérée d'atteindre l'île de la Sardaigne, dans le sud de l'Italie. Ces harragas étaient à bord de deux embarcations artisanales, selon la même source. Âgés entre 24 et 42ans, les prétendants à la « traversée de la mort » originaires de plusieurs

villes du pays, notamment les wilayas de Constantine, Guelma, Oum El Bouaghi, El Taref ainsi que la wilaya d'Alger, étaient entassés à bord de deux embarcations de fortune. C'est lors d'une opération de contrôle de routine dans les eaux territoriales, que les éléments des gardes-côtes, ont repéré au large, ces deux embarcations à quelques heures d'intervalles. Reconduits sur la terre ferme, les passagers clandestins ont été soumis aux formules d'usage et à un contrôle médical avant d'être présentés, par devant le magistrat instructeur prés le tribunal d'Annaba.

ANNABA / ACCIDENTS DE LA ROUTE

Six (6) blessés dont trois enfants lors d'un télescopage impliquant un bus et un camion

Sarah Yahia

Six personnes dont des enfants ont été grièvement blessées dans un accident de la circulation, survenu dans la localité Sarouel relevant de la commune d'El Bouni, a-t-on appris du chargé de la communication de la Protection civile. Cet accident, qui s'est produit suite à un télescopage violent entre un bus de transport et un camion-citerne d'eau, a causé des blessures à trois enfants et trois adultes. Les blessés ont été transférés directement



à l'hôpital pour recevoir les soins nécessaires tandis qu'une enquête a été diligentée par les éléments de la gendarmerie nationale afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.

ANNABA / LUTTE CONTRE LA DROGUE

La drogue se propage en milieu scolaire...Les spécialistes se mobilisent et tirent la sonnette d'alarme

Imen.Boulmaiz

Alors que les adolescents s'adonnent de plus en plus à l'expérimentation des stupéfiants au niveau de la wilaya, les responsables de l'enseignement et la société civile se mobilisent pour combattre le phénomène. Les spécialistes s'accordent à dire que la première étape est de mettre un frein à la consommation de la drogue en milieu scolaire. Saisis par l'ampleur du phénomène, les experts signalent que la lutte contre les réseaux de trafic des drogues dans les établissements scolaires constitue l'une des priorités. Selon les spécialistes, le risque le plus important pour l'apparition d'une conduite toxicophilie, c'est-à-dire à la recherche de la première prise de drogue, se situe entre 14 et 25 ans. Le danger vient du fait que ce phénomène commence, ces dernières années, à se propager de manière inquiétante dans le milieu scolaire. Malgré les campagnes de sensibilisation menées par les éléments de sécurité tout corps confondu ne semble pas avoir un grand impact sur les jeunes puisque le phénomène prend de plus en plus de l'ampleur. Tout un chacun sait pertinemment que des substances de plus en plus nocives, des drogues de



plus en plus dures circulent le plus normalement du monde au sein des établissements scolaires. On pensait naïvement au début que c'était un phénomène contre lequel on pouvait lutter efficacement à travers quelques actions ciblant les jeunes qui s'adonnaient à ce «plaisir» interdit pour évacuer un stress momentané ou le mal-vivre sur une période assez courte. Hélas, ce n'est pas le cas et l'heure est grave. Le problème, c'est qu'on n'est plus au stade du petit joint partagé entre copains de lycée ou du petit cachet à l'aspect inoffensif, ce sont des drogues dures qui ont envahi les établissements du secteur de l'éducation et il paraît qu'elles sont même vendues dans les classes à des prix qui défient toute concurrence tellement l'offre est abondante et explose d'année en année. Pour les spécialistes, il est important de créer des cellules d'écoute pour permettre à tous ces jeunes d'évacuer leurs problèmes et éviter de se réfugier dans la drogue, en leur offrant des alternatives aux difficultés quotidiennes, telles que l'emploi, la formation et des loisirs sains.

TEBESSA / NÉPHROLOGIE

Les malades du centre d'hémodialyse "Mohamed Chebouki" à Cheria se plaignent

Mizab abderrahmane
 Les malades du centre d'hémodialyse de l'E.P.H "Mohamed Chebouki" à Cheria (45 km ouest de chef lieu de wilaya) se plaignent du manque de matériel médical spécialisé pour leur prise en charge. Selon eux, le nombre de 13 hémodialyses actuellement

disponibles demeure insuffisant et sont pour la plupart vétustes. Sachant que le nombre des malades hémodialysés est estimé à 90 malades, parmi lesquels certains sont inscrits sur la liste d'attente avec tout ce que cela peut engendrer comme complications, d'autant plus qu'une séance d'hémodialyse peut dépasser les cinq heures,

c'est un vrai calvaire pour les patients venant des localités lointaines d'El-Ogla, Bejen, Bir-Mokadem. De ce fait les malades atteints d'insuffisance rénale interpellent les autorités de la santé pour satisfaire leurs doléances à l'effet d'envisager de nouvelles mesures pour l'amélioration des conditions sanitaires a-t-on appris du charge de l'E.P.H de Cheria.



LOCALES DU 27 NOVEMBRE À CONSTANTINE

La Toile pour séduire les électeurs

Les listes partisanes ou d'indépendants en lice pour les élections locales du 27 novembre courant ont intensifié leur campagne électorale virtuelle, parallèlement à leurs autres activités de terrain pour tenter de séduire les électeurs et gagner leur confiance, selon APS. Beaucoup de candidats en lice pour les assemblées populaires communales et de wilaya se font connaître ainsi que leurs programmes sur les réseaux sociaux, notamment Facebook qui attire le plus grand nombre d'utilisateurs comparativement à Instagram et Twitter, devenant une scène de bataille virtuelle entre les candidats. Cette campagne virtuelle a démarré dès l'acceptation des dossiers de candidatures par la présentation de leurs formations politiques respectives engagées dans cette compétition



électorale ainsi que leurs idées et programmes de manière à conquérir la confiance du citoyen. Si le début de la campagne électorale dans la wilaya de Constantine a été marquée par "peu de meetings" partisans et d'activités de proximité, il en était autrement sur la Toile, où les pages des candidats des divers partis ont connu une intense activité multipliant

affiches et vidéos pour exposer leurs parcours professionnels et leurs compétences. Un impératif imposé par l'évolution technologique. Sur ces réseaux sociaux, de nombreux candidats ont publié leurs photos avec leurs numéros sur les listes électorales pour exprimer leur sérieux, leur rigueur et mettre en valeur leur personnalité. Ils diffusent également sur

leurs pages leurs activités de proximité et mettent en avant leurs programmes et les idées qu'ils portent pour leurs collectivités locales respectives. "Cette utilisation par les candidats des réseaux sociaux constitue un impératif imposé par l'évolution technologique et leur large usage par les jeunes", a affirmé à l'APS, Dr Toufik El-Amri, chef du département de communication et des relations publiques à la faculté de l'information et de la communication de l'université Salah Boubnider Constantine-3. Pour cet universitaire, "l'intégration de ces outils dans la bataille électorale comme des moyens nouveaux de l'exercice de la politique constitue une nécessité incontournable pour présenter les candidats, mais ces moyens ne peuvent en tant que tels déterminer les résultats auxquels ils aspirent lors

des élections des assemblées locales". Il a également souligné que ce recours à l'espace virtuel a favorisé l'apparition de multiples chaînes de diffusion directe, augmentant la capacité d'influence par la production de contenus transfrontaliers et sans restriction ni contrôle lesquels se s'exercent que très relativement. Le même intervenant assure que la large interaction des candidats avec les internautes ne peut constituer un indice des éventuels résultats du vote, estimant que l'obtention d'une voix ne se fait pas virtuellement mais exige le dépôt d'un bulletin de vote dans l'urne le jour des élections. Les activités de la campagne électorale classique ou virtuelle constituent une forme de consécration de la démocratie et de diffusion de la conscience politique au sein de la société.

Meriem Cherfi donne à Tiaret le coup d'envoi d'une caravane de prise en charge de la santé mentale des enfants

La déléguée nationale de l'Organe de protection de l'enfance, Meriem Cherfi a donné, dimanche dernier à Tiaret, le coup d'envoi d'une caravane de prise en charge de la santé mentale des enfants, en présence du représentant du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) en Algérie, Aslem Boukhari, selon APS. A cette occasion, Mme Cherfi a souligné que cette caravane sanitaire organisée sous le slogan "Promouvoir, soigner et protéger la santé mentale des enfants" dans le cadre de la journée mondiale des droits de l'enfant célébrée le 20 novembre, avec la participation de médecins et de psychologues, sillonnera toutes les wilayas du pays à longueur d'année. La déléguée nationale de l'organe de protection de

l'enfance a déclaré que l'objectif de cette initiative est d'assurer une prise en charge sanitaire des enfants atteints de maladies mentales dès leur plus jeune âge et de leur éviter des complications. Meriem Chorfi a affirmé que tous les efforts seront déployés pour assurer une bonne prise en charge sanitaire des enfants, annonçant, d'autre part, le lancement d'un riche programme de communication directe entre les spécialistes à travers une plateforme numérique qui entrera prochainement en service, assurant que cette plateforme numérique contribuera à épargner des déplacements aux spécialistes et à trouver des solutions à distance et à offrir le meilleur dans le domaine de la santé mentale pour les enfants,



en particulier à un âge précoce. Pour sa part, le représentant de l'UNICEF en Algérie a indiqué dans une déclaration à la presse qu'il y a du progrès tangible en Algérie en matière de protection de l'enfance, notamment dans

les domaines de la santé et de l'éducation, déclarant "nous aspirons à relever les défis afin de réaliser le meilleur et nous demandons toujours plus, en coopération avec tous les organismes gouvernementaux,

dont les ministères de la santé, de la Solidarité et de l'Education et l'Organe national de la protection de l'enfance (ONPPE). Par ailleurs, Meriem Cherfi a assisté, en compagnie du représentant de l'UNICEF en Algérie, au centre psychopédagogique pour enfants handicapés mentaux de Tiaret, à des consultations à plusieurs enfants qui sont pris en charge par les centres spécialisés de la wilaya et au niveau de leurs familles. Le wali de Tiaret, Mohamed Amine Dramchi a fait part, à cette occasion, de la création prochaine d'annexes des centres spécialisés de prise en charge psychologique et pédagogique des enfants déficients mentaux dans la wilaya, comme à Ksar Chellal et Tiaret.

Aux Etats-Unis, une voiture fonce dans une parade de Noël, faisant au moins cinq morts et des dizaines de blessés

Le drame s'est produit à Waukesha, dans le Wisconsin, et le bilan, provisoire, devrait encore augmenter. Un suspect a été interpellé, mais aucune piste n'était privilégiée à ce stade de l'enquête.

La parade de Noël devait être une fête, à Waukesha (Wisconsin). Par centaines, des familles s'étaient rassemblées, chaudement vêtues à cause du froid, pour assister au défilé des orchestres scolaires et de nombreuses écoles de danse. Vers 16 h 40 (heure locale), dimanche 21 novembre, un SUV rouge a foncé dans le cortège, faisant plusieurs dizaines de victimes, dont des enfants. Au moins cinq personnes sont mortes et plus de quarante autres sont blessées, ont déclaré les autorités de la ville dans un communiqué publié dimanche soir. La municipalité a



cependant précisé que ces chiffres étaient provisoires et que le bilan pourrait s'aggraver.

Une personne, non identifiée, a été interpellée et placée en détention. Le véhicule immobilisé et cabossé se trouve entre les mains des enquêteurs. Un agent de police aurait tiré à plusieurs reprises en direction du SUV, pour arrêter son parcours meurtrier, au moment où

il s'apprêtait à percuter un barrage. Des vidéos amateur ont saisi la voiture en train de remonter très rapidement le cortège, sans zigzaguer, avant de foncer dans un orchestre, puis de s'éloigner. Les hurlements de la foule ont succédé aux instruments de musique qui ponctuaient cette 58e parade de l'histoire. Très rapidement, dans la panique générale, les secours se

mettaient en place pour secourir les victimes, sur le bitume de Main Street, l'artère principale de la ville.

Des tirs pour arrêter le parcours meurtrier du SUV

L'archidiocèse de Milwaukee, qui se trouve à une trentaine de kilomètres, a déclaré qu'un prêtre et des enfants de l'école catholique de Waukesha avaient été touchés. Les Milwaukee Dancing Grannies, une amicale de femmes âgées, toutes grand-mères, qui ont l'habitude de participer à des parades, ont aussi déclaré sur Facebook que « des membres [de leur] groupe et des volontaires » figuraient parmi les victimes. En 2020, la parade de Noël avait été annulée en raison de l'épidémie de Covid-19.

La police refusait de donner la moindre indication sur les premiers éléments recueillis ou

de privilégier l'une des trois hypothèses : un attentat, une perte de contrôle du véhicule ou un conducteur en fuite. Une conférence de presse est prévue lundi, à la mi-journée. En attendant, un centre d'urgence a été mis en place pour les familles à la recherche d'un proche. Les écoles du district seront fermées lundi. La zone du drame est fermée au public pour la poursuite des investigations. Les photos et les images de télévision montraient des couvertures, des chaises et des poussettes dispersées sur les trottoirs. Le maire de la ville, Shawn Reilly, a qualifié le drame d'« acte horrible et dénué de sens ». Waukesha célèbre cette année son 125e anniversaire. La Maison Blanche a fait savoir qu'elle suivait de près la situation et attendait les premiers résultats de l'enquête.

Guadeloupe

Après sept jours de grève, la colère contre le passe sanitaire ne retombe pas

La contestation de l'obligation vaccinale des soignants est devenue l'expression d'un profond malaise social. Soixante-sept personnes ont été interpellées et des barrages bloquent toujours plusieurs routes de l'île, selon le monde.fr.

L'hélicoptère de la gendarmerie vole au-dessus du rond-point de Perrin, sur la commune des Abymes, au nord de l'agglomération guadeloupéenne de Pointe-à-Pitre. Il est à peine 7 heures du matin, dimanche 21 novembre, et les quelques automobilistes de passage butent sur les carcasses calcinées de voiture et les blocs de béton

bouchant les accès, sur plus de deux kilomètres, à la route nationale traversant la Grande-Terre du nord au sud.

Au sol, les grenades usées de gaz lacrymogène témoignent des face-à-face tendus entre les gendarmes et les manifestants qui occupent par intermittence le carrefour. Sur les routes menant à Morne-à-l'Eau, Sainte-Anne ou Capesterre-Belle-Eau, d'autres barrages ont été érigés depuis le 15 novembre, date de la grève générale lancée par le collectif d'organisations en lutte contre l'obligation vaccinale et le passe sanitaire. En Guadeloupe, la campagne de vaccination contre

le Covid-19 est venue percuter la colère sourde de nombreux habitants, dont le sentiment d'être méprisés et incompris par les autorités a fini par dépasser la peur de la contamination.

Une décision prise « depuis Paris et sans concertation »

« Il faut arrêter de nous prendre pour des imbéciles », souffle Jocelyn Zou, secrétaire du syndicat Force ouvrière au service départemental d'incendie et de secours. Le sapeur-pompier, gréviste depuis plusieurs semaines mais réquisitionné toutes les nuits pour éteindre les feux allumés sur les barrages, s'est installé avec une vingtaine de personnes sous



deux barnums autour du rond-point, en milieu d'après-midi. « Nous ne sommes pas antivax mais anti-passe sanitaire : comment accepter que des centaines de personnes soient suspendues

de leur travail, sans salaire ni indemnités, pour une décision qui relève de l'intime ? », scande-t-il en dénonçant une décision prise « depuis Paris et sans concertation ».

Covid-19

En Belgique, en Autriche et aux Pays-Bas, nouvelles manifestations contre les restrictions sanitaires

Des milliers de personnes ont défilé au cours du week-end dans ces trois pays. Des heurts ont eu lieu aux Pays-Bas après l'annonce de nouvelles restrictions, selon le monde.fr.

Alors que l'Europe est touchée par la cinquième vague de l'épidémie de Covid-19, plusieurs gouvernements européens ont annoncé des mesures de restriction, allant jusqu'au confinement en Autriche, ou d'obligation vaccinale qui ont suscité des protestations dimanche 21 novembre.

• Les Pays-Bas vivent une troisième soirée de troubles

La police néerlandaise et des médias locaux ont fait état de nouveaux troubles aux Pays-Bas dimanche soir, au lendemain de deux soirées de manifestations violentes contre les mesures anti-Covid. « La police est présente dans le centre de Groningen » (nord), que « plusieurs petits groupes de personnes sont en train de vandaliser », a déclaré une porte-parole à l'AFP. Les médias néerlandais ont signalé des problèmes similaires dans les villes d'Enschede, Leeuwarden et Tilburg.

La police avait annoncé plus tôt l'arrestation de 19 personnes après une deuxième nuit de

manifestations violentes contre les dernières mesures sanitaires décidées par le gouvernement. A La Haye, où siège le gouvernement, des policiers en tenue antiémeute ont chargé des groupes de manifestants qui leur jetaient des pierres et des objets divers dans un quartier populaire. Plusieurs policiers ont été blessés. • A Bruxelles, une manifestation de 35 000 personnes se termine par des heurts

Des heurts ont éclaté lors d'une manifestation contre les nouvelles mesures anti-Covid-19 à Bruxelles, qui a rassemblé des dizaines de milliers de personnes. La marche a démarré

pacifiquement, mais la police fait ensuite usage de canons à eau et de gaz lacrymogène face à un groupe de manifestants lançant des projectiles.

Au moins deux policiers ont été blessés durant les heurts, alors qu'une unité antiémeute, appuyée par un canon à eau, chargeait la foule. Un manifestant a également été évacué en ambulance.

La Belgique a renforcé, mercredi, ses mesures de restriction liées à la pandémie de Covid-19, en élargissant les conditions de port du masque et en décrétant un retour du télétravail, en raison de la hausse des nouveaux cas journaliers.

En Autriche, une manifestation dans le calme à Linz

Environ 6 000 personnes, selon la police, ont manifesté dans le calme dimanche après-midi à Linz, dans le nord de l'Autriche contre les mesures anti-Covid-19 du gouvernement, au lendemain d'une mobilisation massive à Vienne qui avait attiré 40 000 protestataires.

Un confinement national doit entrer en vigueur lundi, dans le pays, jusqu'au 13 décembre, après l'échec de la stratégie consistant à confiner uniquement les non-vaccinés.

Nouvelles manifestations contre les pénuries d'eau en Iran

Dimanche dernier, plus de mille Iraniens se sont dirigés vers le bureau du gouverneur de la province occidentale de Tchaharmahal-et-Bakhtiari pour exiger une solution aux pénuries d'eau, rapportent les médias officiels.

Cette manifestation intervient deux jours après que des milliers de manifestants ont occupé le centre d'Ispahan pour exprimer leur colère après l'assèchement d'une rivière vitale en raison de la sécheresse et du détournement de ce cours d'eau.

Des images diffusées par la télévision d'État montrent des foules de manifestants qui marchent dans les rues de Shahr-e-Kord, la capitale provinciale de Tchaharmahal-et-Bakhtiari.

«Il est interdit de détourner l'eau de Tchaharmahal», s'écrient-ils en chœur, tout en scandant des slogans contre «les projets de transfert d'eau vers d'autres régions».

L'Iran a été victime de sécheresses répétées au cours de la dernière décennie, notamment dans la partie sud du pays.

Il a également connu des inondations régulières ces dernières années, un phénomène aggravé par les pluies torrentielles qui tombent sur la terre brûlée par le soleil.

LIBYE:

Le Premier ministre par intérim Abdelhamid Dbeibah candidat à la présidentielle



A la veille de la clôture du dépôt de candidatures à l'élection présidentielle libyenne, le Premier ministre par intérim s'est à son tour déclaré candidat. Abdelhamid Dbeibah aura donc attendu le dernier moment une semaine après ses principaux concurrents.

Après Saif al-Islam Kadhafi ou l'ex-maréchal Khalifa Haftar, c'est une candidature controversée de plus à un mois de d'une élection toujours plus incertaine.

Selon la loi électorale en vigueur en Libye, une candidature ne peut être acceptée que si le

candidat a quitté les fonctions officielles qu'il occupait trois mois avant le scrutin. Premier ministre par intérim en exercice, Abdelhamid Dbeibah n'aurait pas pu, selon ce texte, se porter candidat.

La motion de censure du 21 septembre

Mais le chef du gouvernement a fait l'objet d'une motion de censure le 21 septembre dernier, votée par le Parlement de Tobrouk. Même s'il n'a pas quitté ses fonctions depuis, Dbeibah compte bien s'appuyer sur cette motion pour faire valoir son droit d'être candidat au yeux de la loi.

Tous les acteurs sont désormais réunis sur la ligne de départ, avec notamment à l'est Khalifa

Haftar ex-chef de l'armée nationale libyenne, le chef du parlement Aguila Saleh et le fils de l'ancien dirigeant Saif al-Islam Kadhafi et à l'ouest Fatih Benchaga ex-ministre de l'intérieur et donc Abdelhamid Dbeibah.

Les affrontements ont cessé, les tensions remontent

Les deux camps ont cessé les affrontements armés il y a un peu plus d'un an mais les tensions remontent à l'approche de l'échéance présidentielle. La commission électorale doit encore valider les candidatures qui lui ont été présentées et au centre des débats à venir, la modification ou non de la loi électorale.

Les manifestations se poursuivent en Guadeloupe, le gouvernement sous pression

En Guadeloupe, la contestation de l'obligation vaccinale des soignants a dégénéré en incendies, en blocages et en pillages. Le gouvernement a envoyé sur place des membres du Raid et du GIGN. L'opposition accuse l'exécutif d'avoir oublié les Guadeloupéens.

Pour le porte-parole du

gouvernement Gabriel Attal, la « situation actuelle est intolérable et inacceptable ». Des magasins pillés, un poste de police incendié, et plusieurs dizaines de barricades toujours en place au petit matin : la situation en Guadeloupe ne s'est pas apaisée dans la nuit de samedi à dimanche, et les

manifestations contre le passe sanitaire se poursuivent.

Plus de 200 policiers ont été déployés dans le centre de l'île. Face aux tirs de manifestants envers les forces de l'ordre, quelque 150 grenades lacrymogènes ont été lancées. Pour prêter main forte à la police sur place, une cinquantaine

de membres des forces d'élite du GIGN et du Raid ont été envoyés samedi 20 novembre par le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin.

L'Union générale des travailleurs de Guadeloupe (UGTG), à l'origine du mouvement de contestation, a appelé malgré tout « à poursuivre la mobilisation ».

Les défenses saoudiennes interceptent un drone houthi lancé en direction de l'aéroport de Najran

Les défenses aériennes de l'Arabie saoudite ont intercepté un drone lancé par la milice houthie du Yémen en direction de la région sud du Royaume, a rapporté la télévision nationale dimanche.

La coalition arabe a précisé que le drone ciblait l'aéroport de Najran et a ajouté que des fragments de drone avaient été retrouvés dans

le voisinage d'Al-Araysah, à Najran. Il n'y a cependant pas eu de victimes.

Le drone qui a été intercepté a été lancé depuis l'aéroport de Sanaa en direction de celui de Najran, a indiqué la coalition.

Elle a également mentionné que des moyens de riposte contre la tentative des Houthis d'attaquer l'aéroport étaient actuellement en cours de discussion.



Mercato :

Bounedjah au Barça, ça devient sérieux ?

L'information, qui n'était qu'une rumeur il y a quelques jours, vient de se confirmer par le biais de la presse catalane. En effet, le nouvel entraîneur du FC Barcelone, Xavi Hernandez, est bel et bien intéressé par le buteur algérien d'Al-Sadd SC, Baghdad Bounedjah (11 buts, cette saison) qu'il entraîna à Qatar. Et si c'était vrai? Après avoir fait l'objet de blagues ici et là, de rumeurs farfelues issues du net, c'est cette fois une presse plus sérieuse qui fait l'état de ce qui pourrait être le plus grand transfert d'un joueur algérien depuis le départ de Riyad Mahrez à Manchester City. En effet, le quotidien espagnol

Sport a évoqué l'intérêt de Xavi pour Baghdad Bounedjah (29 ans). La même source ajoute que le fait que le FC Barcelone se retrouve amoindri en attaque avec la blessure de sa jeune pépite, Ansu Fati, et la retraite forcée de Sergio Agüero pour problèmes cardiaques. Pour autant, le doute demeure entier. S'il est recruté par le Barça, Baghdad Bounedjah ne serait pas disponible avant le mois de février avec la CAN au Cameroun. Son transfert, onéreux, et son salaire, très élevé, sont autant de freins à un éventuel départ. Pour autant, s'il y a concours de volontés, le rêve est permis pour l'Oranais d'Al-Sadd.



Saâdane :

« Aucun potentiel adversaire pour les barrages ne sera facile à affronter »



Au cours d'une interview accordée à la chaîne Ennahar TV, l'ancien sélectionneur national, Rabah Saâdane, a évoqué le sujet de l'Équipe Nationale et du prochain barrage qualificatif au Mondial 2022 auquel elle devra prendre part.

Après avoir récemment obtenu leur qualification pour les barrages faisant office de dernier tour des éliminatoires pour la Coupe du monde 2022, les Verts devront affronter lors du mois de Mars prochain soit l'Égypte, soit le Cameroun, soit le Ghana, soit le Mali, soit la République Démocratique du

Congo afin d'obtenir leurs billets pour le Qatar. Interviewé à ce sujet, Rabah Saâdane a livré ses impressions sur cette échéance à laquelle devront prendre part les joueurs de Djamel Belmadi.

« Notre équipe souffre un peu d'un manque d'expérience par rapport à la gestion psychologique des matchs à hauts enjeux. »

«Cheikh» Rabah Saâdane a commencé par indiquer qu'il pense que l'Équipe Nationale a commis des erreurs lors de son dernier match et qu'elle devrait apprendre de ces dernières : «Je pense que notre équipe va tirer de nombreuses leçons après les fautes

commises lors du match face au Burkina Faso.»

Par la suite, il a mentionné, selon lui, l'avantage principal dont bénéficieront les Fennecs lors du prochain barrage : «Il est évident que toutes les équipes se donneront à fond lors des barrages, mais le fait de recevoir à domicile notre adversaire au match retour constituera un avantage pour nous.»

Il a également fait part de son constat concernant la gestion psychologique des matchs importants de la part de l'Équipe Nationale, qu'il ne juge pas comme étant optimale : «Néanmoins, je trouve que

notre équipe souffre un peu d'un manque d'expérience par rapport à la gestion psychologique des matchs à hauts enjeux, surtout à domicile. Ceci est un constat qui concerne uniquement le registre psychologique, car en ce qui concerne le volet technicotactique, nous avons une équipe forte.»

« Si je devais citer les sélections que j'aimerais que l'on évite, ce serait celles du Mali et de l'Égypte. »

Pour ce qui est des potentiels adversaires des Fennecs lors du prochain barrage, Rabah Saâdane pense qu'ils proposeront tous une opposition de qualité aux poulains

de Belmadi : «En ce qui concerne nos potentiels adversaires pour les barrages, aucun d'entre eux ne sera facile à affronter. Cependant, nous faisons actuellement partie des meilleurs sélections africaines avec celles du Sénégal, du Maroc et de la Tunisie. Il faut également s'estimer heureux que l'on ne tombe pas face aux cinq meilleures équipes d'Afrique selon le classement FIFA.»

Invité à citer les potentiels adversaires qu'il redoute, l'ancien sélectionneur national a déclaré ceci : «Si je devais citer les sélections que j'aimerais que l'on évite, ce serait celles du Mali et de l'Égypte.»

Manchester United : Mauricio Pochettino serait prêt à quitter le PSG dès à présent

Ole Gunnar Solskjaer débarqué, les Red Devils se cherchent un nouveau coach. Et alors que le nom de l'Argentin est sorti, ce dernier serait disposé à quitter le PSG dès à présent.

Mauricio Pochettino va-t-il refaire le même coup au Paris Saint-Germain ? Pour rappel, à l'issue de la saison 2020/2021, le coach du club de la capitale semblait disposé à faire son retour en Premier League, du côté de Tottenham. Les rumeurs se sont multipliées durant tout l'été, mais l'Argentin est finalement resté en poste. Mieux, il a même été prolongé jusqu'en 2023. Sauf que le silence assourdissant

de Pochettino en a dérangé plus d'un. Et aujourd'hui, l'ancien défenseur fait encore parler de lui. Hier, après le limogeage d'Ole Gunnar Solskjaer, la presse anglaise a immédiatement fait savoir que Pochettino était la cible numéro 1 de Manchester United pour remplacer le Norvégien. Une information confirmée ce lundi matin outre-Manche.

Nouvel appel du pied de la Premier League

Face à l'intérêt mancomunien, Pochettino ne serait pas insensible à l'idée de traverser à nouveau la Manche. Toutefois, l'ensemble de la presse anglaise indiquait qu'une arrivée à Old Trafford était plutôt envisagée en vue de la prochaine

saison. C'était avant que le Daily Mail n'affirme le contraire. Tout comme TalkSPORT. En clair, Pochettino serait prêt à lâcher le PSG dès à présent !

Une information qui, en temps normal, apparaîtrait peu crédible. Mais le feuilleton estival et les dernières déclarations de Pochettino sur son poste à Paris laissent clairement la porte ouverte à un tel scénario. D'autant plus que l'autre entraîneur courtisé, Zinedine Zidane, ne serait pas chaud. Peut-on alors assister à un jeu de chaises musicales ? En effet, il convient de vous rappeler que nous vous annoncions en exclusivité que ZZ était enfin prêt à écouter le PSG...



Incident OL-OM : Que risque le club de Jean-Michel Aulas ?



Après l'interruption d'OL-OM en raison de jets de bouteilles, Lyon risque des sanctions financières, administratives, voir même un retrait de point.

«Je fais partie des gens qui pensent que la seule sanction possible pour freiner cet état de fait, que ce soit au niveau des joueurs, des dirigeants, des supporters, c'est la pénalité en points. C'est la seule qui fait vraiment peur». Quelques jours après les incidents entre Nice et l'OM, Jean-Michel Aulas, lors d'une conférence de presse pour faire un bilan du mercato, affichait sa position concernant les sanctions à prendre en cas d'incidents de la sorte. Ce que le président

de l'Olympique Lyonnais n'imaginait certainement pas alors, c'est qu'il serait confronté au même cas presque trois mois plus tard.

Ce dimanche soir, la Ligue 1 a encore une fois, une de plus cette saison, offert un triste spectacle et offert une piètre image du football français, non pas sur le terrain mais en tribunes. Lors d'un corner, Dimitri Payet a reçu une bouteille d'eau en pleine tête, le tout après seulement cinq minutes de jeu, entraînant l'interruption de la rencontre entre l'Olympique Lyonnais et l'Olympique de Marseille. Un match qui n'a pas repris malgré les longues discussions pour tenter de trouver une solution.

À l'image du match entre Nice et l'OM, cette rencontre risque d'avoir de lourdes conséquences et sera très probablement rejouée à huis-clos, voir même sur terrain neutre dans quelques semaines.

Comme face à Nice, Marseille a refusé de reprendre la partie, sauf que cette fois-ci, l'arbitre n'avait pas décidé de reprendre le match, donc par conséquent, l'OM risque peu de choses, pour ne pas dire rien sans cette histoire. En revanche, l'Olympique Lyonnais risque de payer les pots cassés suite au comportement de certains de ses supporters. Et la facture pourrait s'annoncer salée. À titre de comparaison, en septembre dernier, Nice avait écopé de trois matches à huis clos, dont celui

à rejouer contre l'OM, de deux points de pénalités dont un avec sursis. Des sanctions importantes, mais pas suffisantes pour certains qui auraient préféré que la LFP fasse de cet acte un exemple afin que cela ne se reproduise plus.

Pour statuer rapidement sur cette affaire de la plus haute importance, la LFP a décidé de réunir en urgence la Commission de discipline de la Ligue. Le club rhodanien pourrait être sanctionné à titre conservatoire par cette commission. Aucune décision définitive ne devrait être prise, si tôt puisque le dossier va selon toute vraisemblance être mis en instruction comme cela a été le cas pour Nice-OM, Lille-Lens où encore OM-PSG cette

saison. Toutefois en attendant que la procédure aille à son terme, Lyon devrait déjà être sanctionné d'un ou plusieurs matches à huis-clos.

Même si l'Olympique Lyonnais a insisté sur le fait que c'était un acte isolé, il est quasiment impossible que la LFP ne sanctionne pas l'ensemble du public rhodanien par du huis-clos. Pire encore, avec l'interruption totale de la rencontre, Lyon peut risquer jusqu'à une défaite sur tapis vert. Si le match entre Nice et l'OM qui avait officiellement repris, malgré le refus des Marseillais, s'était rejoué sur terrain neutre, le fait que la rencontre n'ait pas du tout repris ce dimanche change la donne. La LFP peut tout aussi bien décider de faire rejouer la rencontre où alors de marquer le coup en sanctionnant l'Olympique Lyonnais avec une défaite.

En plus du huis-clos et d'une éventuelle défaite sur tapis vert, l'Olympique Lyonnais risque également de perdre un ou plusieurs points, comme ce fut le cas pour l'OGC Nice. Qui plus est, car Nice premier à avoir connu ce genre d'incident a été sanctionné de la sorte et que la LFP n'a aucun intérêt à se montrer plus clément, sous peine d'ouvrir la porte à des récidives sur l'ensemble du territoire. Difficile donc de penser que l'OL ne perdra pas au moins un point. Sauf si la LFP préfère leur accorder une défaite sur tapis vert, ce qui reviendrait quasiment à la même chose qu'un point retiré. L'OL va devoir préparer sa défense lors des prochains jours, mais nul doute que la soirée du 21 novembre risque de déboucher sur quelques sanctions à l'encontre du club de Jean-Michel Aulas.

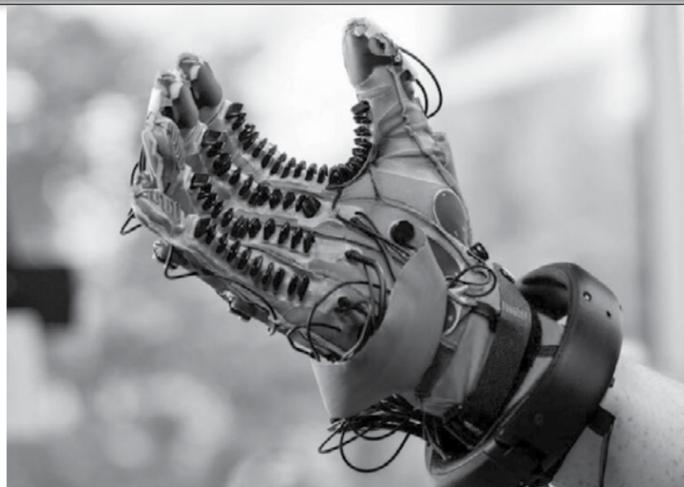


Un gant conçu pour ressentir les objets dans le métavers

Meta a dévoilé un prototype de gant qui permettra de ressentir des objets dans les univers virtuels. Cet accessoire prometteur est loin d'être prêt à rejoindre les casques de réalité virtuelle pour s'immerger dans le métavers.

Tout en détournant l'attention de la tourmente dans laquelle s'est enfermé Facebook, Meta multiplie les annonces autour du métavers. La semaine dernière, Futura évoquait ReSkin, une peau artificielle capable de délivrer la sensation de toucher à une main robotisée, par exemple (lire ci-dessous). Toujours autour du sens du toucher, la branche Recherche & Développement de Meta va un peu plus loin avec un gant à retour haptique permettant de ressentir le monde virtuel et pas seulement du bout des doigts, mais avec toute la main.

Le prototype, dévoilé par Meta, vient nous projeter dans



l'univers de Mad Max ou de Dune. Au lieu d'opter pour des centaines d'actuateurs énergivores et qui ont tendance à chauffer, les chercheurs ont trouvé une autre méthode. Ils utilisent des fluides pour pousser de l'air à travers des petites poches afin de les gonfler et créer une pression sur les doigts de la main ou la paume.

Pour le moment le prototype n'est pas encore abouti, mais

Meta compte déjà ajouter dix fois plus de minuscules poches pour les obtenir des sensations proches de la réalité. Toutefois, en multipliant ces poches, la gestion de celles-ci par le système devient très complexe. C'est sur ce point que le labo de Meta bute encore.

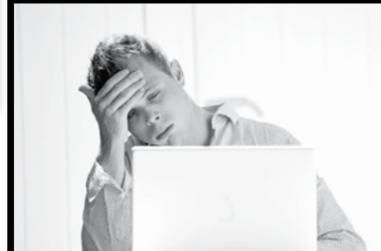
Retour haptique et capteur motoneurone

L'autre contrainte pour que ces gants puissent devenir des accessoires commercialisés est

leur durabilité. Pour le moment, comme on peut l'imaginer en le voyant, le prototype reste fragile et peu pratique avec leurs câbles.

Au niveau des usages, ces gants pourraient permettre d'avoir la sensation de taper sur un clavier virtuel, par exemple. Mais, pour que cet accessoire virtuel soit sollicité, il faut également que le gant puisse détecter cette intention de la part de son porteur. Pour cela, Meta compte utiliser des bracelets permettant de détecter les signaux de commande des mouvements (motoneurone). C'est ainsi que les gestes pourraient être transformés en commandes. La combinaison de ce procédé avec le retour haptique, c'est ce que vise Meta, tout en sachant déjà que ces technologies n'aboutiront certainement que d'ici une dizaine d'années.

En Bref...



Un coup de stress ? Pas de panique, applications et petits appareils dédiés à la relaxation peuvent vous aider à vous détendre, méditer, vous recentrer ou lâcher prise durant quelques minutes.

« Il existe de plus en plus de produits autour de ces thématiques », constate Vivienne Nguyen, chef de produit bien-être chez Nature & Découvertes. Après des premières lampes de luminothérapie, l'enseigne a notamment lancé il y a un an Morphée, un petit appareil permettant de profiter de séances audio de relaxation enregistrées. « En 2020, alors que nos points de vente avaient dû fermer le 17 mars à cause du confinement, nous avons vendu davantage de Morphée sur notre seul site Internet que dans l'ensemble de nos 90 magasins l'année précédente ! », s'étonne encore le chef de produit.

Même constat auprès de Benjamin Blasco, cofondateur de l'application de méditation Petit Bambou en 2015 : « En un an, avec la pandémie, trois millions de personnes se sont inscrites. Nous totalisons désormais huit millions d'utilisateurs ». Pas étonnant que le nouveau service Fitness + d'Apple (9,99 euros/mois) propose désormais lui aussi des séances de méditation en audio et vidéo. « Notre société a fondamentalement changé. L'individu tout seul a du mal, il a besoin de se réinventer », explique à 20 Minutes Christine Barois, psychiatre et psychothérapeute à Paris.

Une nouvelle technologie très efficace pour détecter les mensonges



Des chercheurs de l'université de Tel Aviv ont détecté des « menteurs » avec une précision sans précédent de 73 % en mesurant les mouvements des muscles du visage.

Les meilleurs et fins limiers ont toujours du mal à identifier avec certitude les mensonges d'un suspect d'un crime. Ils s'en tirent tout juste un peu mieux que le commun

des mortels. Et les détecteurs de mensonges, autrement appelés polygraphes, peuvent être trompés. Bref, il n'existe pas encore de moyen fiable pour identifier les mensonges. Les recherches de l'université de Tel Aviv sur le sujet vont peut-être changer la donne. Les chercheurs ont mis au point un système qui permet de détecter avec une fiabilité de 73 % les mensonges

énoncés par les participants à leurs essais. Leur étude se base sur la détection des mouvements des muscles du visage qui ont lieu lorsque nous mentons. Cette expérimentation montre qu'il existe deux types de menteurs : ceux qui activent les muscles de leurs joues lorsqu'ils mentent et ceux qui utilisent les muscles de leurs sourcils.

Deux types de menteurs

L'article publié dans Brain and Behaviour, explique que les scientifiques ont employé des électrodes placées sur des autocollants souples pour surveiller et mesurer l'activité des muscles et des nerfs. Les muscles des joues près des lèvres et les muscles des sourcils ont été ciblés. Alors que, face à face, les participants ne sont pratiquement jamais parvenus à détecter les mensonges de leurs partenaires, l'algorithme, qui a été entraîné

à identifier les mensonges sur la base des signaux électromyographiques, y est parvenu avec ce taux de 73 %. Mais il faut préciser que le mensonge en question était très simple. En conditions réelles, ce peut être plus compliqué car les mensonges étaient crédibles parce qu'ils comprenaient des éléments faux mêlés à d'autres qui étaient véridiques. Les chercheurs souhaitent donc poursuivre l'apprentissage de leur IA. Ils estiment que, dans l'avenir, en mixant cette technique avec des caméras de très haute définition, il serait possible de détecter les mensonges uniquement par l'image en identifiant les mouvements des muscles du visage.



DENTIFRICE SANS FLUOR : Un danger pour les dents !

L'Union française pour la santé bucco-dentaire recommande de ne pas utiliser de dentifrices sans fluor. Ces produits augmenteraient le risque de caries chez l'adulte et chez l'enfant. Quels sont les bienfaits du fluor ? Quelle est la dose journalière recommandée ? Comment bien choisir son dentifrice ? Eclairage. De plus en plus de dentifrices sans fluor, dans lesquels le fluor est parfois remplacé par des huiles essentielles ou par d'autres substances naturelles, sont disponibles dans les grandes surfaces et parapharmacies. Pourtant, selon l'Union Française pour la Santé Bucco-Dentaire (UFSBD), ces produits seraient mauvais pour les dents et favoriseraient l'apparition de caries. Dans un communiqué daté du mardi 25 août, elle met en garde les autorités et les usagers sur le risques de caries aussi bien chez les enfants, que chez les adultes, s'ils utilisent ce type de dentifrice. Quels sont les bienfaits du fluor sur les dents ? Le fluor est un élément chimique



qui entre dans la composition des dentifrices afin d'agir comme un agent anti-caries. En 1947, deux pharmaciens, Danier Carlier et Jean-Jacques Goupil, ont mis sur le marché les premiers dentifrices fluorés. Progressivement, d'autres fabricants ont incorporé cet oligo-élément dans la formule de leurs dentifrices. Le fluor reste l'actif anti-caries le plus efficace. S'en priver revient à réduire ses chances de rester en bonne santé bucco-dentaire, insiste l'UFSBD. Quel est le mécanisme d'action du fluor ? Qu'il soit minéral (fluorure de sodium, monofluorophosphate

de sodium...) ou organique (Olaflur), le fluor - et notamment les ions fluorure, très actifs - contribuent à réduire de façon considérable la prévalence de la carie dentaire chez l'enfant comme chez l'adulte. Ces ions agissent sur différents niveaux : → Par effet antiseptique contre les germes cariogènes (*Streptococcus mutans*, par exemple), responsables des caries. Le fluor permet de dégrader la plaque dentaire, composée de ces bactéries, au niveau de l'émail. Si elles ne sont pas supprimées, les bactéries de la plaque dentaire transforment les sucres ingérés en acides,

favorisant la survenue de caries. → En renforçant l'émail dentaire. Le fluor, présent dans le dentifrice, renforce celui-ci, le rendant plus résistant aux attaques acides lors de chaque prise alimentaire solide ou liquide. Le fluor assure ainsi un rôle protecteur majeur pour les dents. → En inversant le processus de la carie. Les études scientifiques récentes ont montré que le fluor avait la capacité de stopper la progression de la maladie carieuse et même d'inverser le processus carieux, grâce à une reminéralisation des surfaces lésées, au premier stade de la carie. Quelle dose de fluor par jour ? «Du point de vue de la réglementation, les ions fluor sont limités dans les cosmétiques à la dose de 0,15 % (soit 1500 ppm, unité entérinée par l'usage dans le domaine bucco-dentaire)», rassure l'Union Française pour la Santé bucco-dentaire dans son communiqué. Quels dangers si on ingère trop de fluor ? Selon l'UFSBD, les risques d'intoxication chroniques sont faibles. Ils sont essentiellement

dus à un mésusage (ingestion de forte quantité de dentifrice en particulier par des enfants qui ne sont pas en âge de le recracher ou dans des situations psychiatriques particulières). Un excès de fluor peut néanmoins entraîner une fluorose dentaire, particulièrement chez l'enfant, qui se caractérise par l'apparition de taches sur les dents qui deviennent alors blanchâtres ou brunes. Utilisé de manière raisonnée et en suivant les recommandations de votre dentiste, il n'y a pas de danger. Pour les enfants, un dentifrice un peu moins dosé en fluor (1 000 ppm de fluor pour les moins de 6 ans) est recommandé. «Le dentiste peut également réaliser un bilan individualisé des apports en fluor (via l'alimentation, l'eau...) afin de déterminer le risque carieux de l'enfant et lui prescrire, si besoin, une supplémentation en fluor», nous confiait Virginie Saint-Marc, porte-parole du ministère de la Santé, lors d'une précédente interview.

ENFANTS MORT-NÉS :

La Covid-19 double le risque, selon une étude américaine

Selon une récente étude américaine, les femmes enceintes ayant la Covid-19 ont environ deux fois de risque de donner naissance à un enfant mort-né. Les autorités sanitaires américaines recommandent fortement aux femmes de se faire vacciner contre la maladie, avant ou pendant leur grossesse. Le risque de donner naissance à un enfant mort-né est environ deux fois plus élevé pour les femmes enceintes ayant la Covid-19, souligne une vaste étude menée par les autorités sanitaires américaines et publiée vendredi 19 novembre (source 1).

Un risque accru depuis la diffusion du variant delta
Pour en arriver à cette conclusion, les Centres de prévention et de lutte contre les maladies (CDC) ont suivi plus de 1,2 million

d'accouchements entre mars 2020 et septembre 2021, à partir d'une base de données d'hôpitaux. «Parmi les 1 249 634 accouchements, les mortinaissances étaient rares (0,65 % des naissances, soit 8 154 enfants)», indiquent les auteurs de l'étude. Mais le risque de donner naissance à un enfant mort-né était 1,90 fois plus élevé chez les femmes atteintes de la Covid-19. Dans le détail :

- parmi les 21 653 accouchements de femmes ayant eu la Covid-19, l'enfant était mort-né dans 1,26 % des cas.
- parmi les 1 227 981 accouchements de femmes n'ayant pas eu la Covid-19, l'enfant était mort-né dans 0,64 % des cas. Les CDC relèvent l'impact du variant Delta, devenu dominant dans le pays en juillet 2021.

Le vaccin fortement recommandé pour les femmes enceintes

À date, cette étude est la plus importante ayant démontré le lien entre les bébés mort-nés et la Covid-19. Ses auteurs précisent toutefois qu'ils n'ont pas pu déterminer si les femmes atteintes par le coronavirus étaient malades au moment de leur hospitalisation, ou si elles avaient été infectées préalablement, car le statut vaccinal des femmes n'était pas toujours disponible. Par conséquent, «des études supplémentaires sont nécessaires pour examiner le rôle des complications maternelles liées à la Covid-19 sur le risque d'enfant mort-né», indiquent les autorités. Certaines ont déjà suggéré que la cause de ce phénomène puisse être une inflammation et une diminution du flux sanguin

vers le placenta. Quoi qu'il en soit, les autorités sanitaires américaines recommandent fortement aux femmes enceintes de se vacciner contre la Covid-19, avant ou pendant leur grossesse. En France, le Collège national des gynécologues obstétriciens de France (CNGOF) a recommandé, mercredi 17 novembre, l'injection d'une troisième dose de vaccin aux femmes enceintes ainsi

qu'à celles ayant un désir de grossesse. Cela, «quel que soit le terme de la grossesse, lorsque le schéma initial date de plus de 6 mois», précise-t-il (source 2). Et de rappeler : «les études n'ont pas montré d'effet tératogène des vaccins, ni aucun effet sur la reproduction. Ces vaccins sont sûrs, efficaces, et recommandés par de nombreuses sociétés savantes indépendantes».





Voici quelques conseils pour bien aérer votre intérieur

Sara Boueche

Durant la saison froide les intérieurs ne sont pas aussi souvent et longtemps aérés que durant la belle saison. Ce qui donne un air pas très agréable à respirer et pousse parfois à l'utilisation de désodorisants, produits fortement toxiques à éviter absolument

Mais des solutions naturelles existent heureusement, elles sont efficaces et faciles à mettre en pratique

- LA LAVANDE:

Les petits sacs en tissu contenant de la lavande sont habituellement placés dans les armoires pour parfumer le linge mais il est possible d'en placer un peu partout dans la maison pour avoir un agréable parfum d'ambiance



Déposez en plusieurs endroits de votre intérieur des petites coupelles en verre contenant des zestes d'oranges et/ou citron et quelques clous de girofle et appréciez le parfum délicat qui s'en dégagera

- LE CITRON :

Pour assainir l'air ambiant, supprimer les mauvaises odeurs et parfumer en même temps

Versez un demi litre d'eau dans un spray, ajoutez le jus d'un citron, une cuillère à soupe de bicarbonate de soude. Agitez et vaporisez

- LE BICARBONATE :

Pour les odeurs persistantes

comme les odeurs de cuisine (poisson ou autres). Faites bouillir pendant cinq minutes un litre d'eau avec 5 cuillères à soupe de bicarbonate puis éteindre

- LE POT-POURRI :

Faites sécher des fleurs, des feuilles, des écorces que vous disposerez dans un pot. Pensez à des feuilles séchées d'eucalyptus, bâtonnets de cannelle...

Évitez les produits naturels qui peuvent irriter tels que l'encens, les huiles essentielles, les bougies parfumées...

On ne parfume son intérieur bien évidemment qu'une fois propre et bien aéré

Comment bien cacher le radiateur

Sara Boueche

Élément utile voire indispensable dans les foyers car assurant un confort certain en hiver, le radiateur n'en est pas moins inesthétique

Peint généralement en blanc cassé, il fait souvent tache sur un mur de couleur plus tranchée

Il existe quelques solutions pour dissimuler le radiateur ou du moins le rendre un peu moins visible

* La peinture :

La solution la moins onéreuse reste la peinture

-- Osez le ton sur ton, utilisez la même couleur pour le radiateur et pour le mur sur lequel il sera fixé et votre radiateur se fera discret

-- Ou au contraire, optez pour une couleur tendance plutôt soutenue sur le radiateur pour en faire une pièce de déco. Il sera bien visible tout en étant décoratif

Choisissez une peinture adaptée pour le radiateur, une peinture glycérol ou anti-rouille et supportant la chaleur pour les radiateurs en fonte

* Le cache-radiateur :

Vous pouvez dissimuler votre radiateur grâce à un cache-radiateur

Tous les matériaux comme le bois, le métal (fer forgé, acier, aluminium...), le mdf, le placo... peuvent être utilisés pour la fabrication d'un cache-radiateur du moment qu'ils supportent la chaleur

L'appareil sera moins visible mais tout aussi efficace

L'accès au radiateur sera possible grâce à une façade amovible

* La tablette :

Fixez une tablette choisie dans un matériau indéformable (bois, marbre...) au dessus du radiateur au moyen de supports. Elle fera office de console où vous pourrez déposer des petits

objets déco qui attireront l'attention et permettront au radiateur d'être plus discret

* La console :

Vos pouvez également placer une console au dessus de votre radiateur.

Comme pour la tablette le regard se dirigera plutôt sur les objets. Une solution qui convient parfaitement au niveau d'une entrée

* Le meuble :

Le radiateur peut également être intégré à un espace de rangement afin de le fondre dans le décor

La manière dont vous déciderez de cacher votre radiateur dépend de l'emplacement du radiateur.

Il est généralement choisi plus esthétique et plus stylisé dans un salon que dans la cuisine ou une petite pièce



Tendance 2022

Enième variante de la coupe au carré, le «sliced bob» fait sa grande apparition dans les tendances capillaires du moment. On vous dit tout sur cette coupe que tout le monde va s'arracher en 2022.

Il existe tant de différents styles de carrés qu'on ne les compte plus ! C'est une coupe qui présente une infinité d'avantages, puisqu'elle peut s'adapter à tous les types de cheveux, à toutes les formes de visage et à tous les styles.

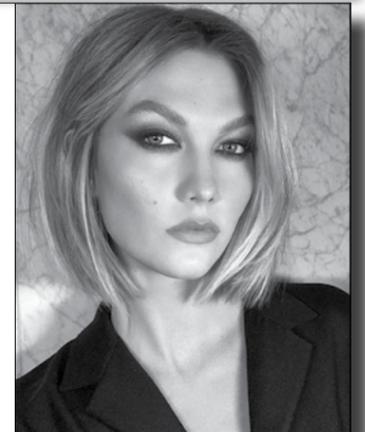
Si l'on vous présentait le «airy bob», le «crop bob», «l'asymetrical bob» ou encore le «blunt bob», cette fois-ci, on vous parle du «sliced bob». Un parfait croisement entre un carré aux épaules et un carré au niveau du menton.

C'est quoi le «sliced bob» ?

Littéralement «carré tranché», le «sliced bob» est un carré effilé et émoussé. Avec sa

coupe droite avec un effet dégradé, c'est une coiffure qui donnera du volume aux cheveux.

Cette coupe de cheveux s'arrête au niveau du menton, laissant apparaître la nuque et soulignant la mâchoire, pour un résultat très glamour. Les longueurs de devant sont un peu plus longues que celles de derrière, pour donner un mouvement très tendance, sans pour autant adopter un carré plongeant. C'est une coiffure



idéale pour les fans du coiffé décoiffé. Avec peu d'effort à

fournir, c'est une coupe qui se coiffe très facilement grâce à ses mèches effilées et dégradées.

Pour quel type de cheveux ?

Idéale pour les cheveux

fins, cette coiffure permet effectivement de redonner

du volume et

du mouvement, même

aux cheveux les plus

raides. Il n'est pas recomman-

dé de l'effectuer sur des cheveux

bouclés, car il faudra prendre plus de

temps pour se coiffer le matin pour obtenir

un effet délicat.

Par ses coups de ciseaux,

c'est une coiffure qui va

permettre aux cheveux de

repousser sans perdre ce mou-

vement, c'est donc un compromis parfait

pour garder cette coiffure

longtemps !

L'important,

c'est de se tourner vers un bon coiffeur, qui saura créer

un effet dégradé délicat et

fendu.





Des artefacts spoliés de retour en Ethiopie

L'Ethiopie a présenté samedi au Musée national à Addis-Abeba, ses objets d'art spoliés par des soldats britanniques, il y a plus de 150 ans.

La collection - récupérée en Grande-Bretagne, en Belgique et aux Pays-Bas - comprend une couronne de cérémonie, un bouclier impérial, un ensemble de gobelets en corne gaufrée d'argent, un livre de prières manuscrites, des croix et un collier. Un butin colonial obtenu après la défaite de l'empereur Tewodros II, lors de la bataille de Magdala en 1868.

Ce retour au bercail est le fruit de la campagne pour la restitution de ses artefacts spoliés lors de la colonisation lancée par le pays. «Le rapatriement de ces objets

dans leur pays d'origine revêt une importance considérable. Notre pays abrite une histoire ancienne, mais nos objets sont dispersés partout, ce qui a un impact sur l'image du pays dans le monde», a déclaré Teferi Melesse, ambassadeur éthiopien au Royaume-Uni.

Grande-Bretagne, Pays-Bas, Belgique, des artefacts éthiopiens, butin colonial, manquent encore à l'appel. Ils font le bonheur des collectionneurs et des musées étrangers. Une injustice dénoncée par Addis-Abeba.

« Divers artefacts, héritage de notre culture et de nos valeurs, ont été pillés pendant la bataille et sortis illégalement du pays. Un nombre incalculable de nos objets se trouve dans divers musées, centres de recherche et entre les mains de particuliers.»,



a déclaré Nasise Challi, ministre éthiopien du tourisme.

Processus en marche

Le gouvernement éthiopien se bat toujours pour que la Grande-Bretagne lui rende d'autres objets volés, notamment des tablettes sacrées en bois et en pierre, qui représentent l'Arche

d'alliance. Ils sont conservés au British Museum de Londres. Sont aussi attendus, les reliques du fils de Tewodros, le prince Alemayehu, qui a été emmené en Grande-Bretagne après le suicide de l'empereur à la suite de sa défaite sur le champ de bataille.

L'Ethiopie négocie également la restitution d'une bible et d'une croix qui devaient être mises aux enchères aux États-Unis.

«Ces restitutions ont lieu dans un contexte mondial où le rôle des musées dans la représentation de l'histoire coloniale et la légitimité de l'exposition d'objets pillés sont remis en question», a déclaré le Comité national éthiopien de restitution du patrimoine dans un communiqué publié en septembre.

Le processus de restitutions de ces objets d'art africains semble en marche. Au début du mois, le Bénin a accueilli en retour près de 30 trésors royaux saisis sous la domination française il y a plus de 130 ans.

Découverte des plus anciens bijoux au monde



Des parures vieilles d'entre 142.000 et 150.000 ans ont été découvertes dans une grotte marocaine, près de la station balnéaire d'Essaouira.

Il y a quelques semaines des paléontologues ont trouvé plusieurs colliers et bracelets formés de petits coquillages

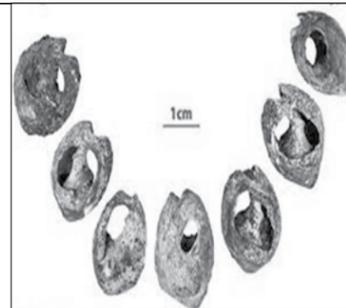
percés et colorés à l'ocre rouge dans la grotte de Bizmoune.

Accompagnés de responsables gouvernementaux marocains, les chercheurs les ont présentés au monde jeudi, les décrivant comme étant les plus anciens bijoux au monde.

«Nous présentons aujourd'hui

une découverte faite dans la grotte de Bizmoune à 15 kilomètres de la ville d'Essaouira, cette découverte correspond à une trentaine de coquillages marins perforés et encrés également, ce qui signifie que l'homme a appliqué une substance rouge riche en oxyde de fer sur ces coquillages», a déclaré Abdeljalil Bouzougar, enseignant-chercheur à l'INSAP (Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine). Au total, une trentaine de coquilles dont des colliers et des bracelets ont été découverts.

Un des chercheurs a précisé que les coquillages auraient aussi servi comme outil de communication. Car un bijou n'a pas la même signification qu'un outil. C'est un symbole, un signe de partage qui ne peut se



transmettre que par une langue. Cette découverte majeure est un acte important pour le Maroc mais aussi pour l'humanité. Elle a été faite conjointement par une équipe internationale composée de l'INSAP de Rabat, de l'Université d'Arizona (Tucson, Etats-Unis) et du Laboratoire méditerranéen de préhistoire Europe Afrique (CNRS et Université Aix-Marseille, sud de la France), cette découverte est très importante pour le pays.

«L'âge des coquillages est de 150 000 ans, actuellement cela veut dire que ce sont les plus anciens connus au monde, la deuxième implication est que c'est la première fois que les humains ont utilisé leur corps comme moyen de communication entre eux ou avec les membres d'autres groupes plus ou moins éloignés de leur lieu d'origine.»_a-t-il ajouté.

En 2017, c'est aussi au Maroc que des restes du plus ancien représentant de notre espèce homo sapiens ont été retrouvés à Jebel Irhoud. Cinq individus datant d'environ 315 000 ans, avaient été découverts par l'équipe du chercheur français Jean-Jacques Hublin.

Première édition du Salon du Livre Audio en Tunisie



Les Alliances Françaises de Tunisie (Bizerte, Djerba, Kairouan, Gafsa et Tunis) organisent la première édition du

Salon du Livre Audio en Tunisie les 27 et 28 novembre 2021 à la Bibliothèque Nationale de Tunisie (BNT).

La salon du livre audio s'inscrit dans le cadre de l'événement « Novembre Numérique ». En effet, les alliances française

organisent l'événement en partenariat avec l'association la Plume de Paon, l'Institut Français de Tunisie (IFT).

Selon les organisateurs, ce support s'est développé ces dernières années à une vitesse fantastique dans de nombreux pays, avec une croissance annuelle à deux chiffres. Il abolit les frontières entre les champs de la création et propose une approche vivante de la littérature, avec un questionnement sur l'adaptation de l'œuvre littéraire (choix de direction artistique, mise en scène sonore).

L'objectif principal du Salon est de faire découvrir le livre audio au grand public, mais aussi aux professionnels de la chaîne du livre. L'enjeu est aussi de participer au développement du livre audio qui pourrait représenter une opportunité nouvelle de garder fidèle à l'univers du livre et de la lecture toute une génération mobile, sollicitée par d'autres formes de loisirs.



« S.O.S Fantômes : L'Héritage » Prend la tête du box-office nord-américain



chasseurs de fantômes, qui reprennent la combinaison et l'aspirateur à ectoplasmes de leurs aînés.

Et viennent ainsi chasser les superhéros Marvel de «Les Éternels» de la tête du box-office nord-américain. La brigade aux distributions cinq étoiles (Angelina Jolie, Salma Hayek...) envoyée par une force supérieure sur Terre pour protéger l'humanité est deuxième au podium, avec près de 11 millions de dollars amassés de vendredi à dimanche.

Ces superhéros n'ont pas effrayé le grand chien rouge «Clifford», dont les aventures adaptées de livres pour enfants très cultes en Amérique, arrivent en troisième place du podium, engrangeant un peu plus de 8 millions de dollars de recettes.

C'est mieux que «La Méthode Williams» sur l'incroyable ascension des célèbres championnes de tennis, les soeurs Serena et Venus Williams, qui récolte 5,7 millions de dollars pour sa sortie.

«Dune», l'adaptation du roman interstellaire de 1965 de Frank Herbert, continue de faire bonne figure, en 4e place du classement: il a enregistré 3 millions de vendredi à dimanche (près de 100 millions depuis sa sortie).

Voici le reste du Top 10:

6. «Venom: Let There Be Carnage» (2,8 millions)
7. «Mourir peut attendre» (2,7 millions)
8. «The French Dispatch» (970 000)
9. «Belfast» (940 000)
10. «Ron débloque» (888 000)

«S.O.S Fantômes: L'Héritage», suite des Ghostbusters des années 80, a fait carton plein au box-office nord-américain

pour sa sortie, récoltant plus de 44 millions de dollars en trois jours selon les estimations provisoires du cabinet spécialisé Exhibitor Relations publiées

dimanche.

Le film avec Bill Murray, Sigourney Weaver et Paul Rudd, suit les aventures des descendants des premiers

Nigeria :

Des icônes africaines à l'honneur dans une expo pop-art



Les icônes de la culture populaire africaine et afro-américaine mises en lumière dans une exposition pop art.

La chanteuse Nina Simone, la directrice de l'organisation mondiale du commerce Ngozi Okonjo-Iweala ou encore l'artiste Basquiat, sont les portraits que l'on peut retrouver sur les murs de cette galerie de Lagos au Nigéria.

Inspiré du mouvement pop art, Fred Ebami donne de la visibilité à d'autres icônes que celles de la culture populaire américaine des années 60.

«C'est des icônes que j'ai pas juste utilisées comme ça mais

parce que leur historique, leur histoire, l'impact qu'ils ont sur la société est vrai, présent, impactant et pas seulement au Nigéria mais en dehors du Nigéria et je voulais leur rendre honneur comme on rend honneur à des icônes camerounaises, à des icônes américaines, gabonaises, marocaines, whatever. « a révélé l'artiste.

Exposant pour la première fois au Nigéria, l'artiste de 45 ans né en banlieue parisienne, vit aux Etats-Unis depuis de nombreuses années.

Passionné de bande dessinée puis de pop art, il puise son inspiration chez d'autres artistes

du mouvement comme Roy Lichtenstein à qui il emprunte des traits et des couleurs saisissants pour peindre les icônes qui l'inspirent.

«Le «Yes we Kanye» ça vient du «Yes we can» de Obama et je l'ai changé parce que, le message qu'il y a derrière c'est «Nothing is impossible», rien n'est impossible. Si tu mets ta passion dedans et si c'est ton rêve, tu peux y arriver où que tu trouves tu peux y arriver. Et Kanye (West) représente ça. Alors il est habillé en Mobutu (Sese Seko, ancien président de la République démocratique du Congo, ndlr.), c'était aussi

fait exprès. J'ai été attiré par ce personnage qui était flamboyant, qu'on aimait ou qu'on aime pas et je voulais le ramener à un personnage qui aurait les mêmes caractéristiques en Afrique.» a-t-il ajouté.

Fred Ebami revisite même le célèbre tableau de Warhol « Campbell's Soup Cans » de 1962 en représentant, la «Pepper soup», un plat épicé du Nigéria et du Cameroun au lieu de la soupe à la tomate américaine.

L'artiste franco-camerounais souhaite avec le pop art dénoncer à son tour la société consumériste mais cette fois-ci, celle d'Afrique en choisissant

notamment d'exposer à Lagos, la plus grande mégapole d'Afrique qui est pour lui, le symbole de la société capitaliste africaine.

Il souhaite également rendre hommage aux femmes noires qui subissent encore aujourd'hui des représentations stéréotypées héritées de l'époque coloniale.

À côté des portraits d'Angela Davis et de Kanye West, est exposé le portrait d'une femme noire inconnue ; où les mots «Not Your Exotism» je ne suis pas votre exotisme sont inscrits.

La veuve de Khashoggi exhorte Justin Bieber à ne pas aller chanter en Arabie saoudite

« Ne chantez pas pour les meurtriers de mon bien aimé Jamal. » Dans une lettre ouverte publiée dimanche par le Washington Post, Hatice Cengiz, veuve du journaliste et dissident Jamal Khashoggi, a exhorté Justin Bieber de ne pas chanter en Arabie saoudite. L'artiste canadien est annoncé à un show le 5 décembre, à Djeddah, en marge du Grand prix de Formule 1.

Le 2 octobre 2018, Jamal Khashoggi a été tué au consulat d'Arabie saoudite à Istanbul (Turquie). Le royaume avait alors fait l'objet d'une condamnation internationale.



« Envoyez au monde le message puissant monde que votre nom et votre talent ne seront pas utilisés pour redorer la

réputation d'un régime qui tue ses opposants », enjoint Hatice Cengiz à Justin Bieber. « Je vous en prie, parlez haut et fort et condamnez son tueur, Mohammed ben Salman [le prince héritier, qui nie toute implication]. Votre voix sera entendue par des millions de personnes. (...) Si vous refusez d'être un pion de Mohammed ben Salman, votre message sera clair : je ne me produis pas pour un dictateur. Je fais primer la justice et la liberté sur l'argent. » David Guetta et Jason Derulo également à l'affiche « L'Arabie saoudite a l'habitude de recourir à des célébrités et à l'organisation d'événements

internationaux majeurs pour détourner l'attention de ses abus », soulignait la semaine dernière Human Rights Watch. Cette organisation rappelait que plusieurs personnalités, dont Emily Ratajkowski et John Cena, ont refusé dans le passé de se produire en Arabie saoudite, invoquant une préoccupation pour les droits humains. Le 5 décembre, outre Justin Bieber, plusieurs artistes sont annoncés sur scène à Djeddah, parmi eux, A\$AP Rocky, Jason Derulo et David Guetta.

Adele a obtenu que Spotify ne propose plus directement la lecture d'un album en mode « shuffle »



Adele a gagné une bataille contre le mode « shuffle ». Désormais, lorsque les abonnés de la plateforme de streaming musical Spotify veulent écouter un

album, c'est le mode de lecture simple qui leur est proposé. Ils n'ont plus directement accès au mode « aléatoire » symbolisé par deux flèches entrecroisées.

« C'était la seule demande que j'avais pour notre industrie en perpétuelle évolution, a expliqué Adele sur son compte Twitter dimanche. Nous ne mettons pas tant de soin et de réflexion dans la liste des titres sans raison. Notre musique raconte une histoire et nos histoires doivent être écoutées comme nous les avons pensées. Merci Spotify d'avoir écouté ».

Sur son nouvel album, 30, sorti vendredi, l'artiste britannique chante des textes aux accents autobiographiques, évoquant notamment son divorce et ses conséquences dans la vie de son fils.

Un ordre réfléchi

Pour la plupart des artistes, l'ordre des morceaux sur un disque n'a rien d'anodin. « On

essaie de faire que toutes les chansons se suivent et aient du sens dans toute l'expérience qu'est l'écoute d'un album », affirmait Janie à 20 Minutes le mois dernier. Sur son premier opus, Toujours des fleurs, l'autrice, compositrice et interprète rend par exemple hommage à son père décédé à travers la chanson Mon idole qui apparaît en neuvième position parmi douze titres. « C'était là qu'elle arrivait le mieux. Je n'allais pas la mettre en deuxième [position] parce que je me suis dit que les gens n'allaient pas être du tout OK pour continuer l'album dans la joie et la bonne humeur, précisait-elle. C'est une chanson qui appelle parfois à des émotions un peu plus profondes, et peut-être tristes

pour certaines personnes. Donc elle arrive après un prélude qui est très important aussi. Même sur scène, elle n'arrive pas trop tôt. »

« Comme l'a dit Adele, nous sommes heureux d'annoncer que nous avons lancé un nouveau service Premium, longtemps réclamé par les artistes et les utilisateurs, qui fait de la fonction lecture le bouton par défaut sur tous les albums », a déclaré une porte-parole de Spotify. Celle-ci ajoute cependant : « Ceux qui voudraient toujours lire un album de manière aléatoire peuvent se rendre sur la vue « lecture en cours » et sélectionner le bouton aléatoire. »

« Tick, Tick... Boom ! » :

Un film hommage à une légende de Broadway porté par un impressionnant Andrew Garfield

Rent est l'une des comédies musicales de Broadway les plus connues et plébiscitées de ces trente dernières années. Cette adaptation libre de La Bohème de Puccini, mettant en scène une bande d'artistes en galère dans le New York des années sida, est signée Jonathan Larson. Rent a reçu le Prix Pulitzer de l'œuvre théâtrale, ainsi que trois tout aussi prestigieux Tony Awards – dont celui de la meilleure comédie musicale – et une

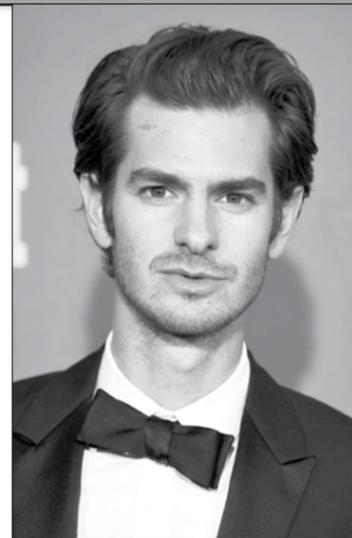
flopée d'autres récompenses critiques. Mais Jonathan Larson n'a pas connu l'euphorie de ce triomphe. Il est mort le 25 janvier 1996, à la veille de la première représentation au New York Theater Workshop, d'un anévrisme aortique. Il avait 35 ans.

Son nom ne dit pas forcément grand-chose au public français. Le film Tick, Tick... Boom !, mis en ligne vendredi sur Netflix, est la meilleure occasion de remédier à cette

méconnaissance. Ce long métrage est une adaptation du monologue autobiographique du même titre dans lequel Jonathan Larson racontait ses déboires amoureux et ses déconvenues professionnelles, notamment le destin contrarié de sa création Superbia.

Un film sur « la force de vie » qu'était Jonathan Larson Le réalisateur Lin Manuel Miranda se souvient avoir vu une représentation de Tick, Tick... Boom ! alors qu'il était en ter-

minale. Il a confié au site du A.V. Club avoir alors pensé : « C'est ce à quoi ta vingtaine va ressembler si tu veux vraiment faire ça. » Ça, c'est-à-dire de l'art dramatique et du musical. Ouvrons une parenthèse pour dire que, dans ce domaine, Lin-Manuel Miranda a excellé : indéniable star de Broadway, on lui doit notamment la comédie musicale Hamilton, déjà un classique du genre. Fermons la parenthèse.



Parti El Moustaqbel Nechma Issam, un candidat à l'APW porteur de projets



Il est jeune, âgé seulement de 36 ans et se trouve pourvu de diplômes. Ingénieur d'état en aéronautique, diplômé acquis à Londres en Grande Bretagne, il a abandonné une situation prospère et prometteuse pour son avenir, pour se mettre au service de son pays l'Algérie. Le parti El Moustaqbel ne s'est pas trompé en retenant la candidature de

Nechma Issam en le présentant aux élections locales du 27 novembre prochain. L'APW d'Annaba ne pourra que se réjouir par l'apport de ce jeune porteur de projets, capable de mettre en route tout ce qui peut développer la wilaya d'Annaba. Ce jeune qui se lance dans la politique ne peut qu'amener un plus à la future assemblée de par son engagement sans

faillir, sa probité et son intégrité et surtout par une compétence reconnue. Son amour pour son pays et pour sa wilaya l'ont poussé à tenter cette noble aventure qui ne pourrait être que bénéfique pour tous. Ingénieur en aéronautique, donc porteur d'un bagage important Issam, se dit prêt à agir dans l'intérêt noble et suprême de la wilaya d'Annaba. Sa jeunesse ne

peut que le pousser à prendre des initiatives bénéfiques et à les proposer à ses collègues, les futurs élus. Annaba a besoin d'un sang neuf et de se débarrasser de certains dinosaures et des rapaces qui l'ont mené au bord d'un abîme. Bien sûr, parmi les anciens élus, il existe des personnes intègres mais elles avaient trouvé des portes fermées

devant leur ambition de faire sortir la wilaya des ornières. Faisons alors confiance en Issam en votant pour lui et ainsi ouvrir les voies du progrès pour la région. La liste 002 de son parti ne peut qu'accueillir l'approbation et l'appui des électeurs soucieux de tourner la page et d'aller vers une Algérie nouvelle.

Sihem Ferdjallah